



Vous trouverez dans ce numéro :

⇒ Le programme de la journée d'études :

« Langue française, identité(s) et école, le cas de la minorité catholique au Levant (1850-1950) »

« Langue française, identité(s) et école(s) en Europe (milieu du XVI^e siècle - milieu du XX^e siècle) »

⇒ le compte rendu du conseil d'administration du 19 juin 2009

⇒ les convocations de l'assemblée générale du 10 décembre 2009 et du conseil d'administration du 11 décembre 2009

⇒ Le compte rendu de la journée d'études : « Accueil des jeunes chercheurs »

⇒ des annonces de colloques, congrès et autres manifestations

⇒ des livres et des sites à découvrir...

⇒ un appel de cotisation pour 2009 et 2010

VISITEZ

Le site de la SIHFLES :

<http://www.sihfles.org/>

JOURNÉE D'ÉTUDE SIHFLES
**Langue française, identité(s) et école : le cas de la minorité
catholique au Levant (1850-1950)**

et

**Langue française, identité(s) et école en Europe
(milieu du XVI^e – milieu du XX^e siècle)**

vendredi 11 décembre 2009

**Université de Leyde, Faculté des sciences humaines, Immeuble Lipsius,
Cleveringaplaats 1**

salle 148

Le thème retenu se propose d'approcher l'(les) identité(s) de la minorité catholique du Levant et son évolution par la langue française, par la manière dont le français est entré en jeu dans le processus de construction sociale de l'identité, la dynamique de ce processus (nous considérerons la langue française par rapport à la langue maternelle des élèves et la(les) langue(s) nationale(s) de la région considérée). L'école et l'éducation étant au cœur de la transmission de la langue, ces relations seront analysées à travers les discours de leurs promoteurs et de leurs récepteurs. L'identité sera ici comprise comme « l'expérience vécue de l'interaction entre l'image de soi et l'image qu'imposent les autres », comme un « élément de reconnaissance et de mémoire » (W. Frijhoff, 2007) – les intervenants reviendront sur les concepts « d'identité » et « d'appartenance » (W. Frijhoff, 1992, 1993 ; R. Brubaker, 2001 ; Avanza et Laferté, 2005).

La période correspond à la montée des impérialismes puis des nationalismes au Levant, ainsi qu'à la loi de séparation des Églises et de l'État en France, la langue se charge donc d'affect. Il s'agit également d'une période de transition pour les usages de la langue française, langue jusqu'alors perçue comme *lingua franca*, langue de prestige, ainsi que langue de commerce, d'éducation, d'appartenance religieuse, de protection des catholiques.

À la suite des travaux récents de J. Dakhli (2008), N. Pépin (2007), et M. Doss et C. Miller (2005) notamment, on peut se demander quelles sont les relations entre langue et identité minoritaire ? « *L'adéquation langue/identité est loin d'être automatique, les communautés pouvant être plurilingues ou employer des variétés de langues mixtes, ce qui pose la question du rôle et de la fréquence du plurilinguisme* » (in J. Dakhli, *Lingua Franca*, p 474). Comme l'a montré C. Thim-Mabrey (2003), la notion de *Sprachidentität* tend à recouvrir deux réalités : l'identité d'une langue (nous nous attacherons surtout à l'identité de la langue française) et les liens entre les usages linguistiques et l'identité d'une personne, d'un groupe. L'identité est (re)configurée, (re)formulée, elle se (re)joue dans les activités sociales (N. Pépin, 2007, p 12).

L'interaction entre langue française, identité(s) et système scolaire au Levant, considérée dans le cas de cette minorité, conduit à s'interroger sur les relations entre cette minorité et les majorités côtoyées dans les différents pays, sur les modèles de construction identitaire par la langue, sur les stratégies d'ascension sociale développées par cette minorité via la langue ainsi que la place des langues dans leurs programmes scolaires. Dans une perspective historique, le(s) processus de la construction de l'identité et ses racines seront analysé(s) par rapport à l'environnement géographique, historique, social, politique, scolaire et religieux,

ainsi que par rapport aux variations importantes selon le milieu linguistique et ethnique.

Quelles ont été les stratégies linguistiques de cette minorité par rapport au français (stratégies d'intégration, de refuge, d'adaptation), à la langue majoritaire, au sein des écoles ? La minorité catholique entretenait-elle des affinités particulières avec le français ? Le français contribuait-il à renforcer la cohérence de cette communauté ? Quel rôle a-t-il joué dans la définition de soi de la minorité catholique ? A-t-elle pu/su investir dans une langue sans en faire une langue à soi ? Comment les liens entre langues ont-ils évolué en termes de stabilité, de changements ? Quelles ont été les réactions de cette minorité face à la montée du nationalisme en termes linguistiques ?

Cette journée fait suite à la journée d'étude organisée à Utrecht en mai 2007 sur le thème « Langue(s) et religion(s) : une relation complexe dans l'enseignement du français hors de France XVI^e-XX^e siècles ». Elle se concentre sur une aire géographique mais propose également, notamment par des contributions sur un domaine historiographique récemment exploré, un regard sur la minorité catholique des Pays-Bas du Nord.

Comité d'organisation

- Madeleine Chardonneau Van Strien, université de Leyde (Universiteit Leiden)
- Paul Smith, université de Leyde (Universiteit Leiden)
- Karène Sanchez Summerer, université de Leyde (Universiteit Leiden)

Comité scientifique

- Michel Berré, université de Mons-Hainaut
- Willem Frijhoff, université libre d'Amsterdam (Vrije Universiteit Amsterdam)
- Gisèle Kahn, ENS Lyon
- Marie Christine Kok Escalle, université d'Utrecht (Universiteit Utrecht)
- Nadia Minerva, université de Catane (Università degli Studi di Catania)
- Javier Suso López, université de Grenade (Universidad de Granada)

Contact : Karène Sanchez, K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl

Maison : (+31) (0) 71 523 20 40 ; Bureau : (+31) (0) 71 527 21 75

Accueil université, bâtiment Lipsius : (+31) (0) 71 527 23 00

Programme

9 h accueil

9h30-10h Introduction

9h45-10h15 **Willem Frijhoff**, université libre d'Amsterdam

10h30-11h **Heleen Murre-Van den Berg**, « Language, religion and identity: the case of the Chaldean Christians of Iraq », université de Leyde

11h15- 11h45 **Karène Sanchez Summerer**, « La langue française et les catholiques palestiniens (1870-1948) : la langue des minorités devenue minoritaire ? », université de Leyde

12h15 à 13h30 repas, Camino Real, Doelensteeg 8, Leiden, Tel: 071-5149069

13h45- 14h15 **Esther Moeller**, « Une union éternelle ? Les catholiques libanais et les écoles françaises au Liban 1900-1950 », Jacobs University, Brème, Allemagne

14h30- 15h30 **Frédéric Abécassis**, « La langue française et les catholiques d'Égypte (1860-1960) : entre 'bien temporel' et 'bien spirituel' », Centre Jacques Berque (CNRS), Maroc et ENS Lyon

15h45- 16h15 pause café

16h15- 17h15 **session d'affiches, « Langue française, identité(s) et école(s) en Europe (milieu du XVI^e- milieu du XX^e siècles) » (voir appel, p. 7)**

19h30/ 20h : repas, Surakarta, Noordeinde 51-53, Leyde, Tel: 071 - 5123524

LIEU DE RÉUNION :

Vous trouverez plus loin la carte pour arriver au bâtiment Lipsius depuis la gare (10 mn à pied). Le bâtiment est également à 5 mn à pied de l'hôtel Nieuw Minerva, à 7 mn de l'hôtel Rembrandt, à 3 min de l'hôtel De Doelen. Tout se trouve à proximité : salle de réunion, hôtels, restaurants.

RESTAURANTS :

▶ vendredi 12h30 (environ 10€ par personne), à régler le matin du 11 ou directement sur place

Camino Real, Doelensteeg 8, Leyde Tel.: 071-5149069

▶ vendredi soir à partir de 20 h (environ 25 € par personne), à régler le matin du 11 ou directement sur place

Surakarta Noordeinde 51 - 532311 CB Leiden Tel: 071 - 5123524

HÔTELS :

L'université recommande généralement 3 hôtels qui se situent à proximité de l'université :

▶ Hôtel nieuw Minerva, Boommarkt 23, Leiden 2311

Tel 00 31 (0)71-5126358, fax 00 31 (0)71-5142674 courriel: hotel@nieuwminerva.nl
(chambre simple 83€, petit déjeuner inclus)

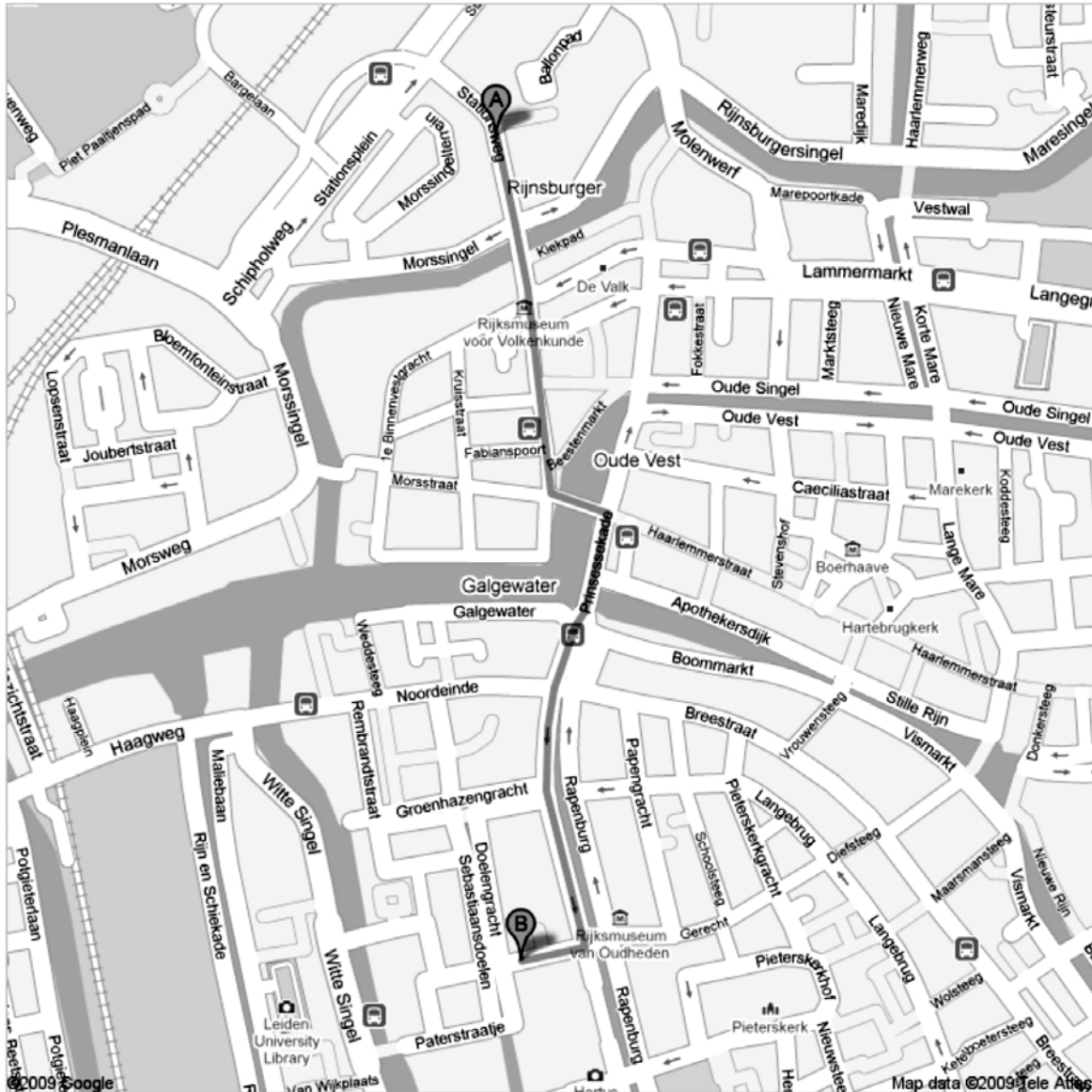
▶ Hôtel Rembrandt, Nieuwe Beestenmarkt 10, Leiden 2312

Tel 0031 (0) 71 51 44 233, fax 51 27 995 courriel : info@rembrandthotel.nl
(chambre simple 80€ sans petit déjeuner, buffet PD à 10€)

▶ Hôtel De Doelen, Rapenburg 2, Leiden 2311

Tel: 0031-71-5120527, Fax: 0031-71-5128453, courriel: hotel@dedoelen.com

NB : même si vous appelez, la réservation n'est définitive qu'après paiement par virement bancaire ou carte de crédit.



Stationsweg, Leiden, Pays-Bas

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 1. Prendre la direction sud sur Stationsweg vers Rijsburgersingel
Environ 1 minute | parcourez 85 m
85 m au total |
| 2. Continuer sur Steenstraat
Environ 3 minutes | parcourez 0,3 km
0,3 km au total |
| 3. Steenstraat tourne légèrement à gauche et devient Blauwpoortsbrug
Environ 1 minute | parcourez 57 m
0,4 km au total |
| 4. Tourner à droite sur Prinsessekade
Environ 1 minute | parcourez 94 m
0,5 km au total |
| 5. Tourner légèrement à droite sur Kort Rapenburg
Environ 1 minute | parcourez 80 m
0,6 km au total |
| 6. Continuer sur Rapenburg
Environ 3 minutes | parcourez 0,2 km
0,8 km au total |
| 7. Tourner à droite sur Doelensteeg | parcourez 61 m
0,9 km au total |

Doelensteeg, Leiden, Pays-Bas

FORMULAIRE D'INSCRIPTION (Il n'y a aucun frais d'inscription)

À renvoyer avant le 20 octobre à : K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl

NOM :

Prénom:.....

Institution :

Adresse professionnelle complète:.....

.....

Tél. Fax:

Courriel :

Merci de barrer les mentions inutiles :

1. Repas :

Participera **seul(e) ou accompagné(e)** (préciser le nom et le nombre de personnes)

(1)

(2)

- Au lunch, restaurant Camino Real,

oui non

- Au dîner, restaurant Surakarta

oui non

Si vous êtes végétarien ou si vous ne mangez pas de viande, merci de le préciser.

Pour le lunch et le dîner il est demandé une participation de 35 euros par personne (min.).

2. Participation aux activités culturelles

Visite historique de Leyde, samedi matin

oui non

Visite de l'église catholique « cachée » d'Amsterdam, samedi après-midi

oui non

Le règlement devra s'effectuer en espèces (montant correspondant aux repas) à l'accueil le vendredi 11 décembre à partir de 9h15 en salle 148 du Lipsius ou directement au restaurant (merci de préparer l'appoint)

Date :

***Appel à communications par affiches
session interactive de 16 h 30 à 17 h 30***

***Langue française, identité(s) et école(s) en Europe
(milieu du XVI^e siècle - milieu du XX^e siècle)***

*Cette première session de communications par affiches pendant une journée d'étude de la SIHFLES est destinée, à travers un sujet vaste, à mieux faire connaître les travaux de la SIHFLES. Les participants sont invités à présenter sous forme d'affiche (**A3 de préférence**), et oralement, en quelques minutes et sans présentation Power Point, leurs recherches en cours sur ce thème ou les résultats de leurs recherches.*

Les participants s'interrogeront sur la façon dont le français est entré en jeu dans le processus de construction sociale de l'identité, sur la dynamique de ce processus, à travers les différents systèmes scolaires. L'école et l'éducation étant au cœur de la transmission de la langue, ces relations seront analysées à travers les discours de leurs promoteurs et de leurs récepteurs. Le(s) processus de la construction de l'identité et ses racines seront analysé(s) par rapport à l'environnement géographique, historique, social, politique, scolaire et religieux, ainsi que par rapport aux variations importantes selon le milieu linguistique et ethnique.

Propositions à envoyer avant le 1^{er} octobre 2009 aux adresses suivantes :
K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl, M.C.J.Kok-Escalle@uu.nl

Compte rendu du conseil d'administration

19 juin 2009, de 16 h 30 à 19 h 30

PLIDAM-INALCO, 49bis avenue de la Belle Gabrielle - 94130 PARIS 12

Lieu : locaux de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), situés 49 bis avenue de la Belle Gabrielle, Paris 12^e.

Membres présents : Henri BESSE, Luc COLLÈS, Gisèle KAHN, Nadia MINERVA, Marcus REINFRIED, Javier SUSO LOPEZ, Gérard VIGNER, Geneviève ZARATE.

Daniel COSTE et Danielle OMER y ont assisté également.

Avaient excusé leur absence : Évelyne ARGAUD, Michel BERRÉ, Claude CORTIER, Marie-Christine KOK ESCALLE, Jacqueline LILLO, Maria Immaculada RIUS DELMAU, Karène SANCHEZ, Alain SCHNEIDER

1) Approbation du procès-verbal de l'AG 2008

Le procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

2) Communications du Bureau :

2a) Déménagement et transfert du siège social de la SIHFLES

Le Bureau remercie Geneviève Zarate des efforts fournis par l'INALCO et l'équipe PLIDAM pour héberger la SIHFLES. Ces remerciements concernent également l'accueil de la Journée d'études « Accueil de jeunes chercheurs » qui s'est tenue le samedi 20 juin.

Pour ce qui est du déménagement proprement dit, il s'est bien déroulé. Les fonds présents à Lyon ont pu être transférés dans leur totalité. Ce déménagement a également permis de se débarrasser de papiers et de numéros de *Documents* en trop grand nombre. En revanche, certains numéros sont manquants, à savoir les numéros 32, 36 et 37 ce qui est ennuyeux lors de commandes de séries complètes. Le CA demande aux éditeurs de ces numéros d'envoyer quelques exemplaires à Évelyne Argaud pour qu'elle puisse compléter les séries.

Le siège de la SIHFLES est donc transféré à l'INALCO. L'adresse postale est la suivante : 104, quai de Clichy, 92110 Clichy, France. Cette adresse doit également figurer dans les divers documents écrits de la Société et sur la page-web. Ce changement sera prochainement officialisé lors d'une rencontre avec le président de l'INALCO, l'approbation des statuts modifiés (article 3 : siège social) et la communication de ces modifications à la Préfecture.

2b) État des finances, cotisations, mise à jour de la liste des membres, etc.

Recettes 2009 : 2514 euros dont 1920 euros pour les cotisations et 594 euros de rentrées diverses.

Dépenses 2009 : 3541,05 euros qui se détaillent comme suit :

- ∞ envois postaux = 89,20 euros
- ∞ facture ENS et divers = 15,91 euros
- ∞ déménagement = 789,36 euros
- ∞ frais de transport (membre du bureau) = 186 euros
- ∞ frais de logement (2 nuits, membre du bureau) = 142 euros
- ∞ envoi de *La Lettre* 61 = 124,58 euros
- ∞ édition des Actes du colloque de Grenade (2 col.) = 2000 euros
- ∞ paiement de deux inscriptions au Colloque Grenade = 120 euros
- ∞ repas des 5 intervenantes de la JE du 19/06/2009 = 74 euros

Le compte à La Poste a été fermé (compte courant et livret A), ce qui simplifiera pour l'avenir la gestion de la trésorerie.

2c) Organisation interne du Bureau, renouvellement partiel du Bureau fin 2009

Ce point suscite une série d'échanges entre les membres du CA. L'idée est de réduire le nombre des membres du Bureau (moins de vice-présidences) tout en assurant une fonction précise à chacun d'eux afin de composer une équipe de travail coordonnée et efficace. La SIHFLES doit en effet faire face dans les années à venir à plusieurs défis : diffusion de la *Lettre*, mise en ligne de *Documents*, création d'un site web dynamique et régulièrement mis à jour, coordination avec les associations-sœurs...). Les postes de la présidence et du secrétariat général sont à renouveler pour 2010 (AG de décembre 2009) pour deux fois deux ans. Les membres de la SIHFLES intéressés peuvent déposer leur candidature ou faire parvenir leurs propositions au Bureau avant fin novembre 2009.

3) Choix des prochains colloques (2010-2012)

Plusieurs propositions dont l'objet d'une discussion :

Daniel Coste reprend la proposition qu'il avait déjà faite à l'AG de novembre 2008 et développée à la demande du Président par courriel. Il s'agirait d'organiser un colloque sur le thème « Français, anglais, allemand : trois langues dans la traversée du XIX^e siècle ». Plusieurs interventions se produisent, qui estiment très intéressante la thématique. L'appel est lancé aux membres de la SIHFLES qui désireraient organiser un Colloque sur ce sujet pour qu'ils fournissent l'infrastructure nécessaire (locaux, financement). Date proposée : fin 2011.

Nadia Minerva rappelle le projet présenté à Grenade sur le thème « Langues et idéologies ». Ce Colloque serait organisé à Milan (Giovanni Iamartino), en collaboration avec les sociétés-sœurs (APHELLE, CIRSIL, PHG, SEHEL) en mai-juin 2011.

D'autres thématiques sont évoquées : « Histoire des écoles de traduction et d'interprétation » (colloque qui pourrait intéresser l'équipe du PLIDAM, quoique celle-ci soit tournée de façon principale sur les études contemporaines) ; « Culture et enseignement des langues » (comparaison de la façon de présenter les cultures dans les manuels de langue, par Marcus Reinfreid) ; « Bilan des 20 années de *Documents* », par Gérard Vigner ; « Formation initiale, mise en perspective historique », etc.

Pour éviter qu'aucun colloque ne soit organisé de novembre 2008 à fin 2011, Nadia Minerva fait part d'un projet de Colloque (dont elle doit encore assurer le financement) sur le thème « L'enseignement de la grammaire française (1530-1815) ». Ce Colloque serait organisé à Catane (Italie) fin 2010.

Le CA approuve cette dernière proposition (Colloque de Catane, fin 2010) ainsi que celle de Milan (« Langues et idéologies », mai-juin 2011), en espérant que les organisateurs arriveront à trouver les appuis financiers nécessaires et à mettre en place le dispositif d'accueil.

Quant aux autres thématiques présentées, le CA demande aux membres de la SIHFLES de faire des propositions concrètes pour qu'elles puissent être traduites en colloques dans les années à venir.

4) Organisation des prochaines journées d'études (fin 2009, printemps 2010)

Le CA approuve l'organisation de la Journée d'études « Langues et identités » en décembre 2009 à Leyde, sous une double formule : sur invitation pour les intervenants, sur appel à participation (ouverte) pour les présentations par affiches (« pannels »). Il demande aux organisateurs de faire parvenir au Bureau les précisions sur cette journée d'études (titre, date exacte, lieu, appel à participation) dès que possible, pour envoyer une circulaire à tous les membres de la SIHFLES.

Le CA approuve également la proposition de G. Vigner d'organiser d'une journée d'études (intervenants sur invitation) dont le titre serait « Accueil, insertion, formation des enfants étrangers en France, de la fin du XIX^e siècle au début de la Seconde Guerre mondiale ». De

nombreux contacts ont déjà été pris. Date proposée : début juin 2010. Lieu : Cité nationale de l'histoire de l'immigration (Paris).

5) Politique éditoriale (*Documents* 38 → 44) et *La Lettre*

— prochains numéros de *Documents*

∞ les numéros 38 et 39 (actes du colloque d'Istanbul, novembre 2006) sont prêts à sortir ; seule manque l'introduction dont la rédaction a été confiée à Michel Berré et Osman Senemoglu. Le CA les prie de remettre leurs textes dès que possible pour éviter des retards qui commencent à devenir très lourds.

∞ les numéros 40 et 41 (actes du colloque de Saint-Quentin en Yvelines, novembre 2007) sont en préparation (resp. Gérard Vigner).

∞ le numéro 42 (actes de la journée d'études à Paris, mai 2008) suit son cours. Les textes des intervenants ont été rassemblés par les éditeurs (D. Savatovsky et M. Berré).

∞ les numéros 43 et 44 (actes du colloque de Grenade, nov. 2008) sont coordonnés par J. Suso. Le secrétaire précise que l'ensemble des actes sera publié sur trois supports distincts : *Documents* de la SIHFLES, les cahiers du CIRSIL et une monographie rassemblant les textes des conférences plénières. Le CA approuve ce dispositif.

— mise en ligne de *Documents* sur revues.org

Une équipe est formée à ce sujet, composée de J. Suso, E. Argaud, K. Sanchez, G. Kahn et Cl. Cortier. E. Argaud et K. Sanchez suivront la formation LODEL au deuxième semestre 2009. On leur a envoyé le n° 37 de *Documents* pour commencer à travailler sur une première mise en ligne. Quant à la proposition d'un espace de travail, il est proposé que ce soit sous le nom « DOCSIHFLES ». Le CA leur confie aussi la tâche de s'informer au sujet des réserves émises par le comité scientifique de revues.org concernant la « clarification des modes de sélection des textes ».

— inscription de *Documents* sur les bases du MLA et de l'ISI

Rien de neuf à ce sujet.

— possibilité de lancement d'une collection « Histoire de l'enseignement des langues »

L'idée a été abandonnée pour l'instant, étant donné les difficultés à assurer une continuité (annuelle) à cette collection.

— prochains numéros de *La Lettre*

N. Minerva continue son engagement à la grande satisfaction de tous et fait état du projet de publier une troisième *Lettre* par an, moins dense, pour tenir les membres au courant des questions qui pourraient les intéresser. Le CA approuve cette proposition.

6) Collaboration avec les autres associations, élaboration d'une plate-forme : état des lieux

Les 5 associations APHELLE, CIRSIL, PHG, SEHEL et SIHFLES continuent à rester en contact et à travailler au projet de mise en ligne d'un répertoire bibliographique commun, qui fonctionnerait comme une base de données dans laquelle chacun pourrait introduire ses propres publications avec une possibilité de recherche par mots-clés. Le CA attend également que des appels sur des projets de recherches soient publiés par le Conseil de l'Europe pour préparer une candidature.

7) Divers

Néant.

La séance est levée à 20 heures.

Le secrétaire de la SIHFLES

Javier Suso López

Le président de la SIHFLES

Michel Berré

Convocations

Assemblée générale 2009 de la SIHFLES

jeudi 10 décembre 2009, 16h-18h

Université de Leyde, bâtiment Lipsius, Cleveringplaats 1, salle 003

[L'AG SERA PRÉCÉDÉE DU CA QUI SE TIENDRA DE 15H À 16H DANS LA MÊME SALLE]

ORDRE DU JOUR

1) Approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 19 juin 2009

2) Approbation du rapport moral présenté par le secrétaire

3) Approbation du rapport financier présenté par la trésorière

4) Questions d'orientation et programme à venir

∞ Colloques et journées d'études

- colloques organisés en 2010 (Catane) et 2011 (Milan)
- journée d'études de juin 2010 (Paris)
- autres colloques et journées d'études : *Français, anglais, allemand : trois langues dans la traversée du XIX^e siècle*, avancement du projet ; autres propositions.

∞ Documents

- état d'avancement des prochains numéros : Actes du Colloque sur la Francophonie ; Actes de la Journée d'études sur l'IPFE ; Actes du colloque de Grenade
- mise en ligne de *Documents* (revue.org) et constitution d'une base de données
- inscription de *Documents* au MLA et à l'ISI

5) Nouveau siège social, nouveaux locaux : état des lieux

6) Divers

7) Élection du conseil d'administration

Pour tout renseignement complémentaire concernant la journée d'études du vendredi 11 décembre 2009, les possibilités d'hébergement, etc., voir le site de la SIHFLES (<http://fle.asso.free.fr/sihfles/>) ou Karène Sanchez (karene_sanchez@yahoo.fr) ou K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl).

S'il ne vous est pas possible d'assister à l'AG, nous vous saurions gré d'envoyer une procuration de vote à la personne de votre choix après vous être assuré que cette personne serait bien présente à l'AG.

En remerciant pour votre soutien à la SIHFLES, je vous adresse mes plus cordiales salutations.

Le président,

Michel Berré

Adresser le courrier à : Michel Berré, Université de Mons-Hainaut, Place du Parc, 20, 7000 MONS, Belgique

Courriel : berre.michel@scarlet.be ou michel.berre@umh.ac.be

Conseil d'administration du 11 décembre 2009

Convocation aux membres du conseil d'administration de la Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

Cher(e)s Collègues,

Le Conseil d'administration de décembre 2009 de la SIHFLES se tiendra le vendredi 11 décembre 2009, de 17 à 19 h 30, à l'Université de Leyde (salle 204 du bâtiment Lipsius). Il sera suivi d'une brève réunion du bureau nouvellement élu.

À l'ordre du jour (point unique) :

— Élection d'un nouveau Bureau.

Les membres du CA de la SIHFLES qui souhaitent entrer au Bureau doivent envoyer leur candidature par écrit (lettre ou courriel) au président (michel.berre@umons.ac.be) ou au secrétaire (jsuso@ugr.es) pour le 30 novembre 2009.

En remerciant pour votre soutien à la SIHFLES, je vous adresse mes plus cordiales salutations.

Le président

Michel Berré

Adresser le courrier à :

Michel Berré, Université de Mons, Place du Parc, 20, 7000 MONS, Belgique

Courriel : berre.michel@scarlet.be ou michel.berre@umh.ac.be



104 quai de Clichy
92110 CLICHY

Pouvoir

Pour les votes devant intervenir lors de l'Assemblée générale de la SIHFLES le jeudi 10 décembre 2009.

Je soussigné(e) , donne pouvoir à Mme / M. pour me représenter à l'Assemblée générale du 10 décembre et au Conseil d'administration du 11 décembre et pour se prononcer en mon nom lors des votes statutaires (rapport moral, rapport financier, élections au Conseil d'administration).

Fait à , le

Signature

Alain Choppin nous a quittés

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre collègue et ami Alain Choppin, survenu le 16 mai dernier. Maître de conférences au Service d'histoire de l'éducation de l'INRP, spécialiste internationalement connu et reconnu de l'histoire des manuels scolaires, il fut le concepteur et l'inlassable rédacteur de la banque de données Emmanuelle, vaste programme de recensement des manuels scolaires français de diverses disciplines, latin, grec, italien, allemand et autres, de 1789 à nos jours. Il laisse également de très nombreux ouvrages et articles. Collaborateur de la première heure de la SIHFLES, il avait rédigé le texte d'introduction au numéro 4 de *Documents*, consacré aux manuels de langue et à leur rôle dans l'histoire de l'enseignement. Il avait participé aux colloques de Parme et d'Édimbourg et nous l'avions croisé de nombreuses fois à Bologne à l'occasion de la présentation des répertoires italiens des ouvrages d'enseignement du français et des travaux du CIRSIL.

Gisèle Kahn

Pour la première fois, une journée d'études de la SIHFLES (organisée avec le concours de la jeune équipe 2502 PLIDAM) a été entièrement consacrée à des langues autres que le français. Ce qui a suscité une certaine perplexité auprès de quelques Sihflésiens. Et pourtant, l'assistance a réagi très positivement aux interventions des cinq doctorantes dont les travaux présentent plusieurs points d'intérêt pour ceux qui sont convaincus que la comparaison entre les enseignements des différentes langues ne peut qu'être productive. Inutile enfin de rappeler – en défense de cette initiative – que la culture occidentale a produit des grammaires des langues modernes très ressemblantes et que, sur le versant didactique, les méthodes qui ont circulé ont un air de famille dans tous les pays européens et ont subi les mêmes évolutions. Ainsi peut-on affirmer que, si l'intérêt immédiat de ces communications pourrait paraître faible, elles ont pourtant donné des idées, permis des comparaisons, accru notre connaissance de la discipline.

Julia NORDBLAD (Université de Göteborg) aborde le sujet de la méthode directe dans l'enseignement de la langue seconde : « La création des petits Français et des petits Suédois : la méthode maternelle à la lisière de la nation, 1880-1920 ». Vers 1900, les manuels de langue nationale destinés aux élèves dans les régions alloglottes de la Suède et de la France furent modelés selon la méthode directe. Influencés également des idées de la leçon de choses, ces manuels prescrivirent une éducation basée sur l'expérience concrète, souvent liée à la propreté. Des exercices de langue traitant l'hygiène domestique et corporelle aussi bien que l'étiquette à table en sont des exemples. Dans ce contexte, la propreté devient un exercice de discipline nationale, par lequel les élèves se nettoient de leur identité régionale et accomplissent un acte de loyauté à la nation.

La communication de Sara SZOC (Université catholique de Louvain), intitulée « Les débuts de la grammaticographie italienne aux Pays-Bas (1555-1710) », comporte deux volets. Le premier se veut une présentation du projet de doctorat en cours sur les premières grammaires de l'italien aux Pays-Bas, dans laquelle sont traitées des questions méthodologiques relatives à la constitution du corpus, à l'élaboration d'un cadre d'analyse et à l'intérêt d'une terminographie et de fiches 'profil' des auteurs. La deuxième partie de la communication est consacrée à l'exposition de quelques résultats concrets d'une analyse historico-linguistique du traitement de l'article menée sur notre corpus de neuf ouvrages grammaticaux destinés à l'enseignement de l'italien, édités aux Pays-Bas entre 1555 et 1710.

Le constat qu'actuellement il existe des différences frappantes entre une grammaire utilisée pour l'enseignement de l'espagnol comme L2 et une grammaire au sens large destinée aux hispanophones, a mené Carolina MARTÍN GALLEGÓ (« El tratamiento de la conjunción en las gramáticas del español del siglo de oro : gramáticas para españolas vs. gramáticas para extranjeros »), de l'Université de Salamanca, à se donner pour objectif de vérifier, à travers l'analyse du traitement de la conjonction, si à l'aube de la tradition espagnole le destinataire de l'œuvre conditionnait déjà son élaboration. L'analyse contrastive a révélé deux courants grammaticaux montrant plusieurs différences. Les grammaires pour les étrangers comportent des stratégies méthodologiques pour faciliter l'apprentissage (disposition sur colonnes dans plusieurs langues, notes sur leur utilisation).

Selon Mercedes MARTÍNEZ MEZO (« Las figuras de elocución en la enseñanza de español a extranjeros. Una revisión histórica »), de l'Université de Salamanca, les figures de l'élocution occupent une bonne place dans les premières grammaires de la langue espagnole. Héritage de la grammaire latine, elles témoignent de la familiarité historique entre les disciplines classiques de l'*Ars recte loquendi* (grammaire) et l'*Ars Bene loquendi* (rhétorique). M. Martínez Mezo s'est concentrée sur le traitement de la métaplasie qui, du fait qu'elle affecte le signifiant et le niveau morphologique, concerne pleinement le domaine de la grammaire. Dans les grammaires espagnoles publiées au XVI^e et au XVII^e siècles, on peut observer que l'éventail des phénomènes explicables à travers cette figure varie beaucoup entre les ouvrages destinés aux Espagnols et ceux qui sont conçus pour les étrangers (la majorité à

cette époque). Dans ces derniers, la métaplasie revêt une utilité particulière pour l'explication des phénomènes morpho-syntaxiques.

Dans « Apuntes para una historia de la enseñanza de la pronunciación española: combinaciones vocálicas en las primeras gramáticas para extranjeros », Carmen Quijada Van den Berghe, de l'Université de Salamanca, se penche sur la protohistoire de la phonétique. Bien que l'intérêt pour les compétences orales soit relativement récent dans l'enseignement des langues, remarque-t-elle, il convient de tenir compte des indications figurant dans les œuvres linguistique de la Renaissance ; indications pseudo-articulatoires peu rigoureuses, mais précieuses. Le corpus analysé est constitué de 25 grammaires de l'espagnol langue étrangère publiées entre 1492 et 1714. L'étude des combinaisons vocaliques fournit trois types d'informations: (I) les données prosodiques, (II) les particularités de la langue parlée, (III) les remarques méthodologiques.

Nadia Minerva

23^e Congrès mondial CIÉF 2009 – La Nouvelle-Orléans 21-28 juin
Session IV : lundi 22, 14h15-15h45

**Construction identitaire et éducation francophone :
l'enseignement du français en Europe du XVIII^e au XX^e siècle**

Lors du congrès mondial du CIÉF [Conseil international d'études francophones, association fondée en 1987] qui s'est tenu en juin 2009 à La Nouvelle Orléans, en Louisiane (USA), la SIHFLES a été présente, sous la forme d'une session intitulée « Construction identitaire et éducation francophone : l'enseignement du français hors de France aux XVII^e-XX^e siècles ».

Ana Clara Santos (Université d'Algarve) a traité de l'enseignement du français au Portugal au XIX^e siècle. Après avoir situé dans le contexte des relations culturelles franco-lusitaniennes, le processus de francisation qui touche le Portugal, Ana Clara Santos a interrogé les réformes de l'enseignement de 1836 à 1894, sur la place accordée aux langues étrangères, mettant en lumière la suprématie du français et la valorisation de la culture française.

Madeleine van Strien-Chardonneau (Université de Leyde) et Marie-Christine Kok Escalle (Université d'Utrecht) ont présenté une synthèse sur le rôle du français dans la formation des élites aux Pays-Bas du XVII^e au XIX^e siècles. Après avoir défini et montré l'évolution au cours des siècles de ce qu'on peut entendre par élites aux Pays-Bas, les communications se sont interrogées sur le rôle du bilinguisme français-néerlandais, dans la construction de l'identité chez ces élites. Ainsi, les pratiques orales et écrites, puis les usages de français comme langue des contacts internationaux, langue de la République des Lettres et langue de l'intime tracent les contours d'une identité sociale, nationale mais aussi genrée. Au XIX^e siècle, le français qui a été mis au service d'un modèle scolaire, pédagogique et éducatif, pour la formation au monde moderne et par l'intermédiaire des « écoles françaises », va finalement servir de modèle pour l'enseignement des autres langues modernes qui seront l'apanage de la formation des nouvelles élites néerlandaises dans la deuxième moitié du siècle.

Cette session a apporté une touche nouvelle aux sessions habituelles des congrès du CIÉF, soulignant l'importance d'une approche historique des phénomènes qui forment le cœur des interrogations traitées par ailleurs dans les analyses de textes littéraires et d'autres documents dans lesquels la relation langue/culture/identité est centrale. Le prochain congrès du CIEF aura lieu à Montréal, du 27 juin au 4 juillet 2010 et accueillera, je l'espère, une ou deux sessions SIHFLES.

Marie-Christine Kok Escalle

Appels à contributions

Colloque International

Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes

24-26 juin 2010

Université Lumière Lyon 2, UMR ICAR, avec la collaboration de l'ENS-LSH, l'INRP et
l'EA DILTEC (Université Paris III)

Problématisation

Les contextes de transmission de savoirs se diversifient et se complexifient pour plusieurs raisons : des besoins incessants de formation dans une société fondée sur l'économie de la connaissance ; des politiques publiques parfois contradictoires visant une certaine libéralisation du secteur éducatif et prescrivant dans le même temps toujours plus l'action éducative ; une hétérogénéité linguistique, culturelle et sociale des publics apprenants ; un usage toujours renouvelé des technologies numériques, etc. De même, cette hétérogénéité et cette complexité sociales s'inscrivent dans des logiques et des finalités d'action individuelles et collectives plurielles (Lahire, 2001, Morin 1999). Toutes ces raisons amènent les chercheurs en éducation, et plus particulièrement les didacticiens, à interroger en permanence la manière d'appréhender les contextes didactiques et leurs effets sur les apprentissages ; les modes d'interaction entre les participants ou acteurs de ces contextes constituent une de ces manières.

En suivant Goffman, (1973, 23) on peut différencier l'interaction d'une interaction. Goffman définit la première comme « l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives » et la seconde comme « l'ensemble de celle-ci qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ». Cette conception à double face, nous situe dans le champ de l'interactionnisme et plus particulièrement dans celui de la microsociologie. Cette définition conserve son actualité parce qu'elle met l'accent à la fois sur les processus de coordination et d'ajustement conjoint autour d'un objet commun (par exemple des savoirs ou savoir-faire) et sur leur inscription dans un temps et un espace donné mais pas forcément très délimité. Et les contextes didactiques déterminent bien une interaction (dans le sens de Goffman) ou un événement communicatif, plus ou moins discursif ou langagier (Kerbrat-Orecchioni, 2005), plus ou moins institutionnalisé, où s'observe de l'interaction. C'est cette relation dialectique entre processus et constituants contextuels de l'interaction didactique que nous souhaitons privilégier pour ce colloque. Parmi ces déterminants, on peut sélectionner la discipline ou l'objet de savoir (langue étrangère ou première, science de la vie et de la terre...), les finalités assignées par une institution ou que les acteurs s'assignent, le nombre de participants, les ressources sémiotiques utilisées, la relation interpersonnelle entre les acteurs... Nous souhaitons également saisir l'occasion de ce colloque pour interroger une seconde articulation : le rapport entre le constituant didactique et le constituant pédagogique, deux faces mutuellement constitutives de l'interaction en contexte éducatif.

Objet du colloque

Si pour les didactiques, la relation entre processus et constituants de l'interaction est unanimement prise en compte, ses modes d'appréhension diffèrent. Le colloque a donc pour ambition :

- d'interroger sur le plan épistémologique et théorique les articulations entre analyse des interactions (notamment du point de vue des sciences du langage) et didactique des disciplines ;
- d'identifier les convergences et les divergences entre les différentes didactiques (sciences, langues...) dans l'approche des interactions ;
- d'informer la communauté éducative sur les recherches les plus récentes dans le domaine des interactions de type didactique ou pédagogique ;
- d'intensifier le tissage de réseaux de chercheurs et identifier de nouvelles perspectives de recherche sur cette problématique.

Les axes retenus sont :

AXE 1 : Interactions didactiques, disciplines et finalités

1.1 Interactions et savoirs : les modes de construction, transformation, transmission, mise en circulation des savoirs disciplinaires à travers les interactions ; les modes de médiation d'accès aux savoirs (prescription, étayage, reformulations, régulations diverses, les enjeux cognitifs). Peut-on identifier des manières d'interagir et de communiquer communes aux différents enseignements disciplinaires ? Lesquelles ? A quelles conditions l'interaction permet-elle la circulation et l'appropriation des savoirs ? A travers des dispositifs de travail particuliers (alternance des langues, enseignement à distance...)?

1.2 Les modalités de l'interaction : la plurisémiotité et la multimodalité des interactions, la circulation oralographique, le rôle des artefacts et des objets de l'interaction, les ressources textuelles ou artefactuelles

mobilisées avant, pendant et après la rencontre interactionnelle et leur rôle sur le déroulement interactionnel et l'appropriation.

AXE 2 : Propriétés des interactions didactiques en contextes

2.1 L'empan temporel, spatial et participatif de l'interaction : Comment délimiter l'évènement interactionnel ? Comment prendre en compte ce qui se passe dans l'environnement immédiat de la rencontre (les interactions dans les couloirs de l'école ou les interactions familiales par exemple) ? Quelles unités temporelles et spatiales retenir ?

2.2 L'« épaisseur » de l'interaction : Quelle place réserve-t-on aux affects, aux intentions, aux motifs, aux représentations, aux perceptions, à l'expérience, aux valeurs des interactants, en bref à la dimension plus ou moins observable des processus d'interaction ? Comment appréhender cette dimension de l'interaction et ses liens avec l'enseignement et l'apprentissage et que nous apprend-elle ?

2.3 Interactions, culture(s) et acculturation : Les manières d'agir et d'interagir, les schèmes interprétatifs, observables dans un environnement didactique particulier, s'ancrent dans une culture (qu'elle soit éducative, linguistique, nationale, ou institutionnelle, voire disciplinaire), mais elles sont aussi l'objet d'une acculturation, c'est-à-dire d'une adaptation continue sous l'effet des contacts entre ces différentes cultures ou entre des interactants de culture(s) différente(s). On pourra interroger la relation entre interaction et culture(s) de la classe, de l'école, interaction et culture linguistique...

AXE 3 : Interactions et formation des enseignants

3.1 Les interactions comme outil de formation :

Il s'agit de penser le lien réciproque entre analyse des interactions et formation à l'enseignement. Dans quelle mesure les interactions participent-elles à la formation/socialisation des acteurs impliqués dans les situations éducatives (enseignants, apprenants, autres acteurs) et constituent-elles un enjeu pour la formation initiale ou continue ? En quoi et comment les interactions peuvent-elles être investies en formation à l'enseignement ? Quels dispositifs de formation s'appuyant sur l'étude conjointe d'interactions existe-t-il ? L'étude des interactions de type didactique peut-elle être transposable en objet de formation ?

3.2 Les interactions comme traces de formation :

En quoi les interactions interrogées dans les récurrences de leur organisation, reflètent-elles (ont-elles à voir avec) des formations professionnelles reçues et/ou des expériences institutionnelles ou culturelles partagées ? En quoi l'étude des interactions (verbales) situées constitue-elle un mode de connaissance de l'agir enseignant ou de l'apprenant, des formes d'actions « historicisées » ou des « gestes professionnels » de l'enseignant ?

Comité scientifique

J.-P. Bernié (Université Bordeaux II) – Violaine Bigot (Université d'Angers) – Robert Bouchard (Université Lyon 2) – J.-P. Bronckart (Université de Genève) – C. Buty (INRP) – Francine Cicurel (Université Paris-III) – J.-M. Colletta (Université Grenoble 3) – U. Dausendschön-Gay (Université Bielefeld) – J.-M. Debaisieux (Université Nancy 2) – C. Develotte (INRP) – L. Filliettaz (Université de Genève) – L. Gajo (Université de Genève) – P. Griggs (Université Lyon 1-IUFM) – L. Mondada (Université Lyon 2) – E. Mortimer (Université Fédérale du Minas Gerais, Brésil) – N. Muller Mirza (Université de Lausanne) – E. Nonnon (Université d'Artois-IUFM) – L. Nussbaum (Université Autonome de Barcelone) – Chantal Parpette (Université Lyon 2) – Jean-Charles Pochard (Université Lyon 2) – Véronique Rivière (Université Lyon 2) – K. Robinault (INRP) – M.-L. Schubauer-Léoni (Université de Genève) – G. Sensevy (Université Rennes 2-IUFM) – A. Tiberghien (CNRS) – V. Traverso (CNRS) – M.-T. Vasseur (Université du Maine).

Comité d'organisation

Zeynab Badreddine - Robert Bouchard – Christian Buty – Sophie Dufour - Peter Griggs – Nicolas Guichon – Chantal Parpette – Jean-Charles Pochard – Véronique Rivière – Julie Stauber
Coordination : Véronique Rivière

Soumission, organisation et calendrier

Le colloque se déroulera du 24 au 26 juin 2010 à l'ENS-LSH et à l'INRP. Il sera organisé en ateliers thématiques et sera ponctué de conférences plénières.

Langues de travail : français ou anglais (proposition et communication).

Les propositions de communication devront obligatoirement porter sur un corpus de données empiriques et s'appuyer sur une bibliographie soigneusement sélectionnée. Les propositions de communications seront composées comme suit :

- l'axe dans lequel s'insère la soumission
- le titre en français et en anglais
- le nom, le prénom, l'appartenance institutionnelle (université et équipe de recherche) et les coordonnées (adresse postale, adresse électronique, téléphone) de chaque auteur.
- le résumé de 3 000 signes (titre, mots-clés, espaces, références bibliographiques essentielles compris), accompagné de 5 mots-clés et de 5 références bibliographiques au maximum.

**Elles seront envoyées au plus tard le 1^{er} octobre 2009 à cette adresse
colloqueinteractionsdidactiques@enslsh.fr.**

Le fichier envoyé devra être nommé selon le modèle « Proposition-Nom-Prénom » Elles seront anonymisées, puis feront l'objet d'une double expertise. Les décisions des comités scientifique et organisateur seront diffusées dans le courant du mois de décembre 2009.

Ensuite, les textes des communications retenues devront être envoyés au plus tard le 1er avril pour une expertise par le comité scientifique qui fera d'éventuelles demandes de transformation début mai. Les textes définitifs devront être renvoyés pour le 05 juin 2010.

Un CD-Rom regroupant les textes des communications sera distribué aux communicants lors du colloque. La publication d'un ouvrage regroupant une sélection de communications retravaillées est par ailleurs prévue.

Inscriptions sur le site <http://recherche.univ-lyon2.fr/interactions>, rubrique Inscriptions, formulaire à télécharger.

XXI^e congrès de l'Association des études françaises en Afrique australe

Rive et dérive

20-23 septembre 2010

Campus de l'université du KwaZulu-Natal à Pietermaritzburg, Afrique du Sud

Ce congrès préfigurerait le 13^e congrès mondial de la FIPF qui aura lieu en juillet 2012 à Durban.

Cadre général

Les thèmes de la rive et de la dérive sont inextricablement liés, et cela depuis la nuit des temps. On y découvre d'une part une appartenance, une habitude, voire une obsession : rivé ; d'autre part le hasard, l'inopiné, l'imaginaire, la métamorphose : dérivé. La rencontre du fixe et du mobile, du régulier et du fantasque produit ce que Bernard Mouralis nomme l'« énigme de l'arrivée ». En liant ces concepts, le rivé, le dérivé, l'arrivée, ce colloque ne cherche pas une réflexion sur les thèmes du voyage, de l'exotisme, ou du déplacement (qui ont fait l'objet de colloques précédents de l'AFSSA), mais plutôt une étude de la relation entre les normes, les flottements créatifs et les déviations, une relation qui se trouve à la base de toute production du sens.

Communications

Ce cadre général permet aux intervenants de proposer des communications dans tous les domaines des études françaises et francophones :

- Dans le domaine littéraire : quête identitaire, création de genres hybrides, traversée sémantique.
- Dans le domaine du français et en didactique : publics universitaires et scolaires, sociolinguistique, liens entre construction de l'identité et les langues.
- Dans le domaine de la traduction : problématique de la signification transposée d'une langue à une autre, indépendance du traducteur.
- Dans le domaine des études culturelles : notions de contact, (post)-modernité et tradition, mondialisation

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer **avant le 18 décembre 2009** une proposition de communication (de vingt minutes), qui contient un titre, un résumé de 300 mots environ, une bibliographie indicative, ainsi que leurs coordonnées et affiliation, aux adresses suivantes :

alantjw@ukzn.ac.za; demeyerb@ukzn.ac.za; dyeg@ukzn.ac.za

Télécharger l'appel à contributions (format pdf) : http://www.auf.org/IMG/pdf/afssa_2010.pdf

**Colloque international des jeunes chercheurs en
didactique des langues et en linguistique**

29 juin – 2 juillet 2010

Laboratoire LIDILEM, Université Stendhal, Grenoble, France

Suite au succès du Colloque international des Étudiants chercheurs en Didactique des Langues et en Linguistique (CEDILL'06), les jeunes chercheurs du laboratoire LIDILEM renouvellent l'expérience en organisant une seconde édition du colloque avec CEDIL2010, qui se tiendra à l'Université Stendhal de Grenoble début juillet 2010.

Dans la lignée des axes de recherche de notre laboratoire, ce colloque pluridisciplinaire a pour objectif de permettre à l'ensemble de la communauté des doctorants et jeunes chercheurs de présenter ses travaux, dont

l'objet d'étude a trait au langage, à la langue et / ou à son enseignement / apprentissage. Les domaines de recherche pourront notamment couvrir : la linguistique, la psycholinguistique et le développement langagier, la sociolinguistique et le plurilinguisme, la didactique des langues, le Traitement Automatique des Langues (TAL). Ces trois jours seront l'occasion de réunir les jeunes chercheurs autour de problématiques variées, rendant ainsi compte d'un état de l'art de leurs domaines. Il s'agit par là-même de croiser les connaissances et de présenter de nouvelles perspectives de recherche. CEDIL2010 sera également propice à la création de réseaux et d'échanges interdisciplinaires entre chercheurs de communautés scientifiques voisines.

Calendrier

- Date limite de soumission : dimanche 15 novembre 2009
- Notification des acceptations : 15 janvier 2010
- Programme préliminaire : mai 2010
- Réception des articles : 1^{er} juin 2010
- Dates du colloque : du mardi 29 (après-midi) au vendredi 2 juillet 2010

Domaines – À vocation pluridisciplinaire, le colloque sera l'occasion de présenter des travaux dans les thématiques et domaines de recherche suivants :

- La description linguistique
- La psycholinguistique et le développement langagier
- La sociolinguistique et le plurilinguisme
- La didactique des langues
- Les outils informatiques pour la linguistique et la didactique des langues
- Tout domaine scientifique dont l'objet d'étude est lié à la langue et / ou à son enseignement / apprentissage : sociologie, psychologie, sciences de l'éducation, éthologie, ethnologie, (neuro)sciences cognitives, communication homme-machine, etc.

Comité scientifique : Marion BLONDEL (Université Paris 8), Jean-François de PIETRO (Université de Neuchâtel, Institut de recherche et de documentation pédagogique, Suisse), Maya HICKMAN (Université Paris 8), Anne-Marie HOUDEBINE (Paris 5), Danielle LEEMAN (Université Paris 10, Nanterre), Anthony LODGE (University of Saint Andrews, Écosse), Aliyah MORGENSTERN (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), Marie-Paule PÉRY-WOODLEY (Université Toulouse 2), Frédérique SEGOND (Xerox, Grenoble)

Conférences plénières : Jean-François de Pietro (Université de Neuchâtel, Institut de recherche et de documentation pédagogique, Suisse), Anthony Lodge (University of Saint Andrews, Écosse), Aliyah Morgenstern (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), Frédérique Segond (Xerox, Grenoble)

Langues : Les communications se feront en français ou en anglais.

Modalités de soumission : Ce colloque s'adresse uniquement aux jeunes chercheur(e)s (doctorants et jeunes docteurs). Rédigées en français ou en anglais, les propositions de communication (deux pages maximum) doivent être saisies en ligne avant le 15 novembre 2009. Se reporter aux consignes indiquées sur le site du colloque : <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/colloqueec/cedil2010/>

Modalités de communication : Les communications et les posters des jeunes chercheur(e)s seront accompagnés de conférences plénières de chercheurs de premier plan issus de champs disciplinaires différents. Communication par ateliers (20 minutes, plus 10 minutes de discussion). Présentation des posters (présentation orale lors de séances d'affichages spécifiques).

Publication des actes : Les résumés acceptés pour une communication orale ou affichée pourront faire l'objet d'une publication sous la forme d'articles (de 8-10 pages) à soumettre avant le 1er juin 2010. Ces articles seront évalués et sélectionnés par le comité de lecture en vue d'une publication aux Presses Universitaires de Grenoble (PUG) début 2011.

Contact : Pour tout renseignement complémentaire concernant les inscriptions et les soumissions : cedil2010@free.fr – URL de référence: <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/colloque-ec/cedil2010/index.php>

De la Nouvelle-France aux francophonies plurielles : Montréal au carrefour des mondes

Congrès des Sciences Humaines, Montréal, 28-31 mai 2010

À l'origine et à la proue de la reconnaissance du français dans ses pluralités postcoloniales et identitaires, le Québec est maintenant à la tête de la Fédération internationale de la Francophonie et y propose, par réformes et participation, des modèles qui transforment un héritage des plus ; divers en réinvention de soi. Ce dynamisme

frondeur soulève certaines questions. Quel est, dans ce nouvel ordre francophone, le statut des colonies délaissées bien avant « les soleils des indépendances » du milieu du 20^e siècle et dont l'attitude de vassalité vis-à-vis de la France s'est depuis longtemps éteinte ? Comment s'articulent en terre d'Amérique les disparités régionales et les histoires nationales entrecroisées, voire concurrentes, qu'elles soient politiques, sociales, littéraires ou culturelles ? La défense de la langue française (peu importe sa variété) et de ses productions est-elle forcément un combat pour la pluralité ? Bref, peut-on faire l'économie de l'histoire de la Nouvelle-France et de ses conséquences pour cartographier la francophonie actuelle ? En confrontant francophonies, marginalités, centralismes, mémoires, oublis et pétitions, nous tenterons de définir à Montréal l'idéale croisée des langues françaises de toutes couleurs et tous héritages au sein des institutions du Canada et d'ailleurs en Amérique, depuis les premières années de la colonisation française, point nodal de production discursive, jusqu'à aujourd'hui. Incidemment, premières nations et explorateurs, colons et missionnaires, administrateurs métropolitains et créoles de tout crin (au sens ancien et moderne), populations métisses et immigrées entrent en dialogue au cœur de Montréal, lieu historique de toutes les confluences qui représente à la fois l'émancipation, la résistance, l'ouverture et la volonté d'un décentrage géographique et linguistique amorcé dès le 17^e siècle.

En proposant cet atelier, nous voulons saluer l'exceptionnelle tenue du Congrès des sciences humaines à Montréal (Université Concordia, du 28 au 31 mai 2010) et ouvrir un débat sur ce symbole.

Sébastien Côté Sebastien.Cote@carleton.ca, Université Carleton

Hélène Cazes hcazes@uvic.ca, Université de Victoria

Résumé de la procédure pour soumettre une proposition (procédure complète et formulaire sur <http://www.apfucc.net/>, Congrès 2010) :

1. Envoyez quatre copies anonymes et deux identifiées de votre proposition avant le 14 décembre 2009 (le cachet de la poste faisant foi) à Gaëtan Fleuriou Chateau 15, rue FAIRBAIRN Ottawa, Ontario K1S 1T2
2. Envoyez une copie de votre proposition par courriel aux responsables de l'atelier.
3. Envoyez un résumé de cent mots, le titre de la communication et l'intitulé de l'atelier à la Présidente de l'APFUCC par courriel : hcazes@uvic.ca

Veuillez noter que la langue de travail de cet atelier est le français.

Colloque Forum Heracles et Université de Perpignan Via Domitia

Le français sur objectifs universitaires

10 et 11 juin 2010 à Perpignan

Date limite d'envoi des résumés par les auteurs: 15 novembre 2009

Contact : cuef@univ-perp.fr; Site www.cuef.fr

Tel 04 62 66 20 10 / 06 19 77 37 43

Présentation

Ce colloque se propose de faire le point sur un concept émergent en formation des étudiants et stagiaires non francophones : celui de **français sur objectifs universitaires** (FOU) et sur l'impact de ses mises en œuvre d'un point de vue institutionnel, didactique et pédagogique.

Trois axes peuvent être développés dans les communications

Axe 1 : Une approche scientifique développera le concept de français sur objectifs universitaires (FOU), ses spécificités et son articulation avec le Français langue étrangère, le français sur objectif spécifique, le français de spécialité, français professionnel, mais aussi le français langue de scolarisation. Le français sur objectifs universitaires qui a pour fonction de faciliter l'intégration et la réussite des étudiants non francophones dans les universités de langue française se développe dans de nombreuses universités francophones et non francophones. Il tend à élaborer ses propres démarches et ses concepts en intégrant des contenus variés et en visant l'acquisition par les étudiants de compétences langagières, disciplinaires, culturelles, voire professionnelles.

Axe 2 : Une approche institutionnelle s'interrogera sur les lacunes du dispositif d'accueil des étudiants étrangers dans le système français d'enseignement supérieur, sur la comparaison avec d'autres systèmes des pays francophones, sur la place de l'enseignement des langues dans la mobilité universitaire internationale. L'offre de formation en français sur objectifs universitaires et son rôle dans la promotion de l'offre de formation supérieure, la sélection, la préparation et l'accompagnement des étrangers non francophones et francophones. L'articulation de la formation et de certifications en FOU avec les dispositifs de promotion et de sélection des étudiants dans les postes diplomatiques (espaces CampusFrance, ex-procédure CEF...). L'articulation avec les certifications et les tests d'évaluation en FLE. La comparaison avec les systèmes européens et internationaux d'accueil des étudiants étrangers dans les systèmes d'enseignement supérieur. La problématique du FOU amènera nécessairement à un approfondissement de la réflexion sur la place des formations linguistiques dans la

structuration des mobilités internationales et dans l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur. Elle est au centre de l'accompagnement et du suivi des étudiants étrangers et de leur réussite au sein de programmes d'excellence, dans le contexte de compétition internationale croissante.

Axe 3 : En lien direct avec les axes 1 et 2, il s'agira d'interroger les choix didactiques et les approches pédagogiques pertinentes en français sur objectifs universitaires. Les contributions de cet axe didactique et pédagogique présenteront plus particulièrement des mises en œuvre de formation en FOU et une critique de la pertinence des choix à travers une analyse de pratiques d'enseignement et de formation. Dans ce même axe seront évoquées les formations de formateurs en FOU.

Propositions de communication

Les communications seront d'une durée de 20 minutes + 10 minutes de discussion.

Les propositions de communication doivent être rédigées en français et enregistrées au format .rtf.

Elles doivent contenir :

- le titre de la communication ; - un résumé d'environ une page ; - une liste de mots-clés ; - le nom, l'adresse, courriel et coordonnées téléphoniques et l'affiliation institutionnelle du participant.

Elles sont à envoyer exclusivement par courriel avant le 15 novembre 2009 à :

Cuef@univ-perp.fr et caillier@aliceadsl.fr

Les actes du colloque seront publiés dans la revue *Synergies Monde*, rédacteurs en chef : Serge Borg et Jean-Paul Roumégas, GERFLINT, Maison des sciences de l'homme.

Calendrier

- 15 juillet 2009 : 1^{er} appel à communication.

- 15 novembre 2009 : Date limite d'envoi des résumés par les auteurs.

- 15 février 2010 : Notification d'acceptation aux auteurs et mise en ligne des résumés acceptés.

- 10 et 11 juin 2010: Colloque à l'université de Perpignan : www.univ-perp.fr

Conférenciers intervenant en séances plénières ou en table ronde

Serge Borg, Président de l'ADCUEFE (Association de directeurs de centres universitaires d'études françaises) et du Forum HERACLES (Hautes études et recherches pour les apprentissages dans les centres de langues de l'enseignement supérieur).

Jacky Caillier, Directeur du CUEF (Centre universitaire d'études françaises de Perpignan), conseiller pour la prospective et le développement auprès du Forum HERACLES

Patrick Chardenet, MCF Université de Franche Comté, directeur délégué Langue française, diversité culturelle et linguistique à l'Agence universitaire de la Francophonie, conseiller aux relations institutionnelles et internationales auprès du Forum HERACLES

Patrick Dahlet, MCF (HDR), Université des Antilles et de la Guyane, attaché de coopération éducative, Ambassade de France à Brasilia, Conseiller à la recherche auprès du Forum HERACLES

Olivier Dezutter, professeur titulaire, vice-doyen à la recherche et au développement international, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Jean-Marc Mangiante, maître de conférences, Université d'Artois

Florence Mourlhon-Dallies, maître de conférences, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3

Estela Klett, Université de Buenos Aires

Laurent Gajo, École de langue et de civilisation française, Université de Genève

Chantal Parpette, Maître de conférences, Université de Lyon

Jean Paul Roumégas, Sous Directeur pour les affaires internationales au CNOUS (Centre national des œuvres universitaires et scolaires), ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, secrétaire général du Forum HERACLES et conseiller mobilités universitaires de l'ADCUEFE.

En attente de confirmation : un conférencier de l'espace Europe centrale et orientale ; un conférencier de l'espace Moyen Orient ; un conférencier de l'espace Asie-Pacifique ; un conférencier de l'espace Afrique de l'Ouest

Comité scientifique

Présidence du comité scientifique : Serge Borg, maître de conférences, Université de Franche-Comté

Comité d'organisation

Présidence du comité d'organisation : Jacky Caillier, Directeur du Cuef (Centre universitaire d'études françaises de Perpignan), conseiller pour la prospective et le développement auprès du Forum Heracles

Frais d'inscription : (possibilité de paiement en ligne sur le site du Cuef de Perpignan : www.cuef.fr)
Avant le 15 février 2010 - Membres Heracles : 120,00 €- Non membres: 170,00 €; - Étudiants (Carte étudiant demandée): 80,00 €

Après le 15 février 2010 - Membres Heracles : 150,00 €- Non membres: 200,00 €- Étudiants (Carte étudiant demandée): 100,00 €

Les frais d'inscription comprennent : l'accès à toutes les sessions de la conférence, le cocktail de bienvenue, les pauses café, les repas, le transport de l'université au lieu du diner de gala, le diner de gala, la mallette conférence.

Remarques : Acompte de 50 euros à l'inscription non remboursable

Possibilité d'hébergement en cité universitaire ; consulter le site du Cuef de Perpignan www.cuef.fr

Possibilité de d'associer votre participation au colloque avec un stage formation de formateurs en FOU à un tarif promotionnel. : nous consulter : cuef@univ-perp.fr

24^e Congrès mondial du Conseil international d'études francophones

27 juin-4 juillet 2010

Vous êtes invité/e/s à soumettre des propositions pour le congrès en 2010 selon les modalités suivantes :

Nous vous encourageons à **proposer une session complète** regroupant trois ou quatre communications autour d'un thème commun avec des collaborateurs membres du CIÉF ou encore à **lancer un appel (thématique) à communications** qui paraîtra dans le Bulletin d'automne. Pour ce faire, il faut être membre en règle du CIÉF, c'est-à-dire avoir payé votre adhésion : <http://www.cief.org/formulaires.html#adhesion>

Date limite pour proposer une **session complète** : **15 octobre 2009**

Formulaire à remplir : <https://secure.cief.org/formsession/>

Alternativement, vous pouvez **proposer une communication individuelle (thème libre)**.

Date limite : **15 octobre 2009**

Formulaire à remplir : <https://secure.cief.org/formcommunication/>

Colloque $\delta\iota\alpha$

La variation et le changement en langues romanes

Organisé par le groupe $\delta\iota\alpha$ et le réseau Gramm-R
13-15 septembre 2010, Université de Gand – "Het Pand"

Le groupe $\delta\iota\alpha$ et le réseau Gramm-R organisent un colloque international consacré au thème de la variation en langue. L'ambition de ce colloque est d'inciter au débat interdisciplinaire par le biais de communications qui aborderont des problématiques aussi diverses que :

- le rapport oral / écrit
- le rapport standard / dialectes
- le rapport micro-système / macro-système
- les continuités et discontinuités dans l'évolution des langues romanes
- la transition du latin aux langues romanes
- les paramètres de la variabilité

Le colloque accueillera en son sein un atelier consacré à l'évolution diachronique des systèmes de cohésion du français, en ciblant la catégorie de la conjonction : Diachronie des conjonctions. Cet atelier, organisé par Annie Bertin et Hava Bat-Zeev Shyldkrot, prendra principalement pour champ d'observation les périodes du moyen français (14^e-15^e siècles) et du français pré-classique (16^e - début 17^e siècles). En réunissant des spécialistes oeuvrant dans différentes branches de la linguistique – que ce soit la linguistique historique, la dialectologie, la sociolinguistique, la stylistique, la pragmatique... – afin qu'ils échangent leur expertise, nous espérons voir émerger de nouvelles perspectives, qui pourront féconder les recherches sur la dynamique et le changement en langues.

<http://www.diaconference2010.ugent.be>

Conférenciers pléniers Gaetane Dostie, Françoise Gadet, Johannes Kabatek, Rosanna Sornicola

Calendrier

- date limite de la soumission : 15 décembre 2009
- notification des acceptations : 1er mars 2010
- programme préliminaire : 15 avril 2010
- pré-inscriptions : 15 avril - 15 juin 2010
- inscriptions : 15 juin - août 2010

• colloque : 13-15 septembre 2010

Langues de travail

Toutes les langues romanes ainsi que l'anglais.

Modalités de soumission

Les candidats intervenants sont priés de soumettre leurs propositions de contribution, ne dépassant pas 2 pages (format .DOC, A4, corps Times 12, interligne 1,5) et indiquant clairement le sujet traité (avec bibliographie), ainsi qu'une page séparée mentionnant nom, prénom, appartenance administrative, adresse postale, adresse électronique et titre de la contribution par courrier électronique à Pascale.Hadermann@UGent.be et à Marieke.VanAcker@UGent.be avant le 15 décembre 2009.

Pour l'atelier Diachronie des conjonctions (<http://www.diaconference2010.ugent.be/Atelier.htm>), veuillez adresser votre proposition à bertin.annie@wanadoo.fr et à hbzs22@post.tau.ac.il en respectant les mêmes consignes de mise en page et de date.

Comité d'organisation

Marie-Guy Boutier, Laurence De Wilde, Pascale Hadermann, Marieke Van Acker

Comité scientifique (sous réserve) (sans exclusion de participation)

- Michel Banniard (Toulouse, Paris), Annie Bertin (Paris), Eva Havu (Helsinki, Paris), Andres Kristol (Neuchâtel), María Antonia Martín Zorraquino (Zaragoza), Eugeen Roegiest (Gent), Hava Bat-Zeev Shyldkrot (Tel Aviv), Rosanna Sornicola (Naples), Olivier Soutet (Paris), Marleen Van Peteghem (Lille), Marc Van Uytvanghe (Gent), Dominique Willems (Gent), Marc Wilmet (Bruxelles)

Publication

Les organisateurs prévoient la publication d'une sélection de présentations sous forme de recueil(s) thématique(s).

Appels à contribution (revues)

Numéros 13, 14 de la revue *Atelier de traduction*

Dossier thématique : Le traducteur : un ambassadeur culturel (facteur de médiation entre les cultures)

Date limite: 15 janvier 2010

A l'époque où la mondialisation est vue comme un risque d'uniformisation et de perte culturelle, le rôle et la responsabilité du traducteur comme médiateur entre les cultures augmentent considérablement. En privilégiant le côté dialogique, interculturel de toute traduction, le traducteur a la tâche de rendre l'image de l'Autre avec son identité et sa marque spécifiques. Il se situe, le plus souvent, du côté de la langue et de la culture- source, orientant sa version vers la culture de l'Autre, dans un mouvement hospitalier de décentralisation. Même si longtemps l'orientation ethnocentrique et même europocentrique ont prévalu, de nos jours, le traducteur est appelé à préserver, par une traduction littéraire, l'étrangeté et l'étrangeité du texte traduit.

La revue ATELIER DE TRADUCTION (<http://www.atelierdetraduction.usv.ro>) vous invite à réfléchir sur la problématique qui en découle:

- la relation du traducteur avec le texte original/texte traduit, avec la culture source/culture cible,
- son horizon culturel et traductif,
- sa poétique de traduction,
- ses modalités d'exprimer la position traductive : préfaces, notes, commentaires,
- l'évolution du statut du traducteur littéraire dans toutes les aires culturelles,
- sa relation avec les maisons d'édition ainsi que ses instruments de travail,
- l'apport des traducteurs individuels aux relations interculturelles,
- ses compétences de médiateur entre les langues et les cultures.

Vous êtes priés d'envoyer vos propositions et vos réflexions à ce sujet jusqu'au plus tard le 15 janvier 2010.

Les articles et les contributions sur ce sujet sont attendus aux adresses suivantes :

- Prof.univ. dr. Muguras Constantinescu, mugurasc@gmail.com
- Prof. Univ. dr. Elena Brandusa Steiciuc, selenabrandusa@yahoo.com
- Drd. Cristina Hetriuc, stan_m_c@yahoo.com

De même, nous vous rappelons les rubriques permanentes de notre publication, portant sur la thématique générale de la traduction, auxquelles vous êtes invités à collaborer :

I. Entretien qui donne la parole à une personnalité du domaine concerné.

II. Les credos et confessions offrent un lieu d'expression aux praticiens de la traduction quant à leur activité, marquée de difficultés, pièges, satisfactions.

III. Dossier (spécifique pour chaque numéro.)

IV. Les Pratico- théories expriment implicitement le besoin de théorisation du traducteur, cette dernière ayant son point de départ dans l'expérience la plus concrète.

V. Planète des traducteurs est la rubrique ouverte au dialogue interculturel avec des théoriciens et praticiens de la traduction du monde entier, notamment de l'espace francophone.

VI. La rubrique Terminologies est ouverte aux débats sur les langages de spécialité.

VII. Dans la rubrique Vingt fois sur le métier se trouvent en miroir l'original et une traduction de textes représentatifs de l'espace francophone.

VIII. La rubrique Portraits de traducteurs se penche sur le traducteur comme variable dans le processus traduisant et se propose de mettre en lumière le rôle et le statut de celui qui rend possible le contact interculturel.

CONSEILS AUX AUTEURS POUR LA PRÉSENTATION DES TEXTES :

- Indiquez toujours votre prénom et votre nom en totalité, l'unité de rattachement.

COMPOSITION GÉNÉRALE DU TEXTE :

- Fichier attaché, format RTF pour les textes saisis sous Word (PC ou Mac) ;
- Le fichier porte votre nom.
- Les caractères italiques sont réservés aux titres d'ouvrages, aux titres de revues (par convention éditoriale), et aux mots en langues étrangères (y compris a fortiori, a priori, etc.)
- Les majuscules peuvent être accentuées.
- Les vers pourront soit garder leur disposition originale, soit être juxtaposés en les séparant d'un trait oblique : /.
- Les notes seront faites en numérotation continue, en bas de page. Commencez le texte de la note en intercalant un espace après la référence de note en bas de page, et par une majuscule.
- Le soulignement est à proscrire, de même que les caractères gras réservés aux titres de paragraphes.
- Citations toujours entre guillemets à la française (« ... »), quelle que soit la longueur. En cas de besoin, utiliser des guillemets à l'anglaise ("...") dans un passage déjà entre guillemets. Pour les guillemets à la française ne pas oublier de créer des espaces insécables entre les guillemets et le mot. Rappelons comment réaliser ces espaces : dans le traitement de texte, il faut appuyer en même temps la touche majuscule, la touche ctrl et la barre d'espacement.
- Toute modification d'une citation (suppression, adjonction, remplacement de mots ou de lettres, etc.) par l'auteur du texte est signalée par des crochets droits [...]
- Toutes les citations dans une langue autre que le français doivent être traduites dans le texte ou en notes
- Le texte doit comporter entre 18 000 à 20 000 signes (notes y comprises).
- Vérifier qu'il y a un espace avant et après les signes doubles (; : ? ! %), que les virgules et les points suivent le mot précédent et sont eux-mêmes suivis d'un espace.

La bibliographie placée en fin d'article est obligatoire, même si votre article comporte des notes en bas de page.

ATTENTION : Le texte, rédigé en français, sera impérativement accompagné d'un résumé de 7-10 lignes (500-600 signes) rédigé en anglais, ainsi que d'une présentation de 10 lignes de vos titres, vos fonctions et vos domaines d'intérêt. Indiquez, de même, l'adresse électronique que vous utilisez régulièrement.

Pour tout renseignement, écrivez aux personnes de contact :

Prof. univ. dr. Muguras Constantinescu, mugurasc@gmail.com

Prof. univ. dr. Elena Brandusa Steiciuc, selenabrandusa@yahoo.com

Le français dans le monde. Recherches et applications

Appel à publication d'articles dans le cadre de la diffusion de recherches menées par de jeunes chercheurs

Le comité scientifique de la revue *Le Français dans le monde. Recherches et applications* souhaite ouvrir davantage la revue à de jeunes chercheurs en fin de thèse ou venant de la soutenir. Une section Varia est désormais ouverte dans la revue qui paraît deux fois par an. Des articles inédits de jeunes chercheurs ayant soutenus des thèses dans l'année, en relation avec l'enseignement et l'apprentissage du français, sa relation avec les langues du monde, les contextes socio-éducatifs et socio-politiques dans lesquels le français est enseigné et diffusé sont donc le support attendu pour nourrir cette section de la revue. Les jeunes chercheurs concernés par ce domaine sont invités à envoyer un article de 20 000 signes à l'adresse suivante contact@fdlm.org. Les directeurs de recherche sont invités à encourager leurs jeunes chercheurs à envoyer leurs propositions. Les articles reçus seront sélectionnés selon une double évaluation des manuscrits rendus anonymes.

Pour le comité scientifique de la revue

Francis Carton, Danièle Moore, Geneviève Zarate, co-rédacteurs en chef de la revue

Colloques, congrès et autres manifestations

Enseignement et colonisation dans l'Empire français. Une histoire connectée ?

Colloque international organisé par l'Université de Lyon (ENS LSH-LARHRA), l'IUFM de Lyon, l'INRP/service d'Histoire de l'Éducation, le CERLIS/Université Paris Descartes

Lyon, 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2009, entrée libre et gratuite

Ce colloque international se situe à la charnière de deux champs de recherche particulièrement dynamiques en histoire contemporaine : l'histoire de la colonisation – marquée depuis une décennie par les travaux d'une nouvelle génération de chercheurs et des débats particulièrement vifs – et l'histoire « globale » ou « connectée » dont plusieurs publications et journées d'études témoignent de l'acclimatation récente en France (par exemple DOUKI, C. et MINARD, P., « Histoire globale, histoire connectée : un changement d'échelle historiographique ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 54-4 bis, supplément 2007 ou « Une histoire à l'échelle globale », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, vol. LVI, n° 1, 2001). Cette approche s'inspire de l'histoire comparée tout en mettant davantage l'accent sur les contacts et les circulations entre différentes parties du monde. Elle repère les emprunts, les adaptations, les phénomènes d'hybridation socialement situés. Elle permet de travailler sur la notion de « transfert culturel » et sur les mécanismes d'acculturation différenciée.

Par ailleurs, depuis le début des années 1990, les travaux scientifiques se sont multipliés sur l'enseignement colonial dans les différentes parties de l'Empire français comme sur l'enseignement du fait colonial en France, sans pourtant que ces recherches entrent toujours en résonance les unes avec les autres. Le sujet est doublement sensible. Au premier chef parce que la « mission civilisatrice » dont l'école fut l'un des principaux volets a servi à légitimer – dans les colonies comme en métropole – l'entreprise de conquête et de domination ; également parce que les élèves d'aujourd'hui en France sont pour partie des descendants des anciennes populations colonisées. Par conséquent, ce colloque souhaite renouveler la réflexion sur les relations entre enseignement et colonisation en proposant un changement d'échelle et de perspective. En mettant en relation les connaissances produites sur l'Afrique, l'Indochine, les pays du Maghreb, le Levant, la Nouvelle-Calédonie on tentera une histoire « connectée » attentive aux circulations (des discours, des programmes, des enseignants, des pratiques pédagogiques, des élèves), aux transmissions entre les régions colonisées et la métropole, comme entre les régions de l'Empire. Il s'agira ainsi d'appréhender la question de l'enseignement dans sa dimension impériale c'est-à-dire d'envisager les discours et les pratiques dans les différents territoires dominés en les comparant. En examinant aussi les mécanismes qui relèvent du fonctionnement de l'institution scolaire d'une façon générale (entreprise de sélection, de formatage des esprits et des corps, de « reproduction » sociale) et les caractéristiques propres à l'enseignement colonial dans les différents territoires sous domination française, on s'interrogera sur la spécificité coloniale, à partir de situations concrètes d'enseignement.

Les organisateurs du colloque se sont fixés trois priorités :

- Mettre l'accent sur la dimension internationale : des chercheurs français, européens (Suzanne Grindel du Georg Eckert Institute en Allemagne et Nicholas Harrison, du King's College de Londres) mais aussi américain (Harry Gamble), africains (du Maghreb et du Sénégal) et vietnamien, interviendront.
- Sélectionner des travaux novateurs menés par de jeunes chercheurs et chercheuses qui constituent l'avenir des recherches sur la colonisation. Un tiers des interventions concernent des doctorant-e-s ou de jeunes docteur-e-s.
- Sélectionner des travaux fondés sur un travail de terrain approfondi. Il ne s'agit en effet pas d'un colloque centré seulement sur les discours produits par la métropole et disponibles dans des publications imprimées en France, mais qui entend aborder les questions éducatives à partir de la consultation des archives locales et d'une bonne connaissance des sociétés concernées.

Le colloque se tiendra à Lyon, sur trois sites différents.

- Mercredi 30 septembre 2009 à l'École normale supérieure Lettres et sciences humaines
- Jeudi 1^{er} octobre 2009 à L'Institut national de recherche pédagogique
- Vendredi 2 octobre 2009 à l'IUFM de l'académie de Lyon

Mercredi 30 septembre 2009 ENS LSH

9:00. Salle F101. Accueil par Olivier Faron (directeur de l'ENS LSH) et la direction de l'INRP. **Pascale Barthélémy**, Introduction . 9:30. Salle F101 – **Retours sur la « mission civilisatrice » : Jérôme Bocquet**, L'enseignement de la langue française, discours et pratiques : un vecteur de la pénétration politique et culturelle

au Levant . **Marie Salaun**, Un colonialisme glottophage ? Sens et portée de l'hégémonie de la langue française dans les écoles indigènes en Nouvelle-Calédonie (1863-1945). **Floriane Blanc**, L'enseignement des sciences médicales, vecteur de la culture occidentale ? **Driss Abassi**, Enseigner aux indigènes la « mission civilisatrice » et l'identité de l'Afrique du Nord. **Hélène Charton**, Discutante | Retours sur la « mission civilisatrice ».

14:00. Salle F101 – **Idéologies et idéologies. Approche comparée** : **Nathalie Rezzi**, Quel enseignement pour quelles colonies ? (1880-1914). **Carine Eizlini**, Georges Hardy, acteur et idéologue de l'enseignement colonial en Afrique Occidentale Française. **Chokri Ben Fradj**, La question de l'enseignement dans le discours de la gauche coloniale. Le cas de la Tunisie du protectorat (1901-1955). **Harry Gamble**, La crise de l'enseignement en Afrique occidentale française, 1944-1950. **Pierre Singaravelou**, Discutant | Idéologies et idéologies : approche comparée.

Jeudi 1^{er} octobre 2009. INRP

9h30. Salle de conférences – **Discours et pratiques pédagogiques : la question de l'adaptation** : **Benoît Falaize**, Les pratiques de classe en Afrique occidentale française. **Marie-Christine Deleigne**, Enjeux, pratiques et représentations de l'enseignement agricole à Madagascar : le cas de l'Androy (1920-1951). **Amadou Camara**, Les espaces de références des programmes d'histoire et de géographie. De l'Afrique Occidentale Française (AOF) à l'Organisation Commune Africaine et Malgache (OCAM), la permanence d'une logique d'assimilation. **Laurent Manière**, La politique française pour l'adaptation de l'enseignement dans les pays d'Afrique nouvellement indépendants : comment reconfigurer l'Empire ? **Rebecca Rogers**, Discutante | Discours et pratiques pédagogiques : la question de l'adaptation.

14:00. Salle de conférences. – **Acteurs et actrices de l'enseignement en situation coloniale** : **Jean-François Klein**, La formation des répétiteurs indigènes à l'Inalco, une institution au service de la puissance française. **Phuong Bui Tran** Viêt Nam, 1918-1945 : émergence d'une élite féminine moderniste. **Claire Villemagne**, Les d'Argence au Tonkin, une famille métissée pionnière de l'enseignement français au sein du Protectorat. **Simon Duteil**, La « mission civilisatrice », par qui, comment ? Catégorisations et perceptions d'enseignantes et d'enseignants coloniaux, l'exemple de Madagascar, 1896-1960. **Céline Labrune Badiane**, Une histoire du désir d'école : Stratégies collectives de scolarisation en Casamance, début XX^e siècle-1960. **Claude Prudhomme**, Discutant | Acteurs et actrices de l'enseignement en situation coloniale.

Vendredi 2 octobre 2009 IUFM

9:30. Salle 20. **Enseigner le fait colonial** : **Nicholas Harrison**, « Se dire à soi-même adieu... ». La littérature francophone comme ressource et comme exemple pour l'historien de l'enseignement colonial. **Suzanne Grindel**, Education and Colonialism : The Post-Colonial Narrative in the French-German History Textbook. **Frédéric Garan**, Les événements de 1947 dans l'enseignement secondaire en France et à Madagascar. **Marie-Albane De Suremain**, Enseigner le fait colonial : colonisateurs et colonisés à l'épreuve du terrain colonial. **Pascal Clerc**, Discutant | Enseigner le fait colonial.

14:00. Salle 20. **Travaux de réflexion** : **Éric Mesnard**, Présentation du site internet sur les traites et l'esclavage. Un site créé par Éric Mesnard. **Gilles Boyer**, Discutant | Travail de réflexion sur les problématiques et mises en œuvre possibles au collège et au lycée.

Monolingual Multilingualism? Standard Languages and their Impact on Multilingual. Policies and Practices in Europe: A Historical Perspective

Freie Universität Berlin, Germany, 05-Oct-2009 - 06-Oct-2009

One of the most fundamental changes to Europe's linguistic landscape during the past five centuries was the emergence and consolidation of standard languages. From the late Middle Ages onwards, an increasing economic, political and cultural integration of Europe fostered the need for uniform written languages which could be used across dialect boundaries. In the 16th and 17th centuries, apart from practical reasons to use a common form of a certain vernacular language there were also ideological reasons. There came a growing interest, among writers, scientists and politicians, in shaping the vernacular language according to the model of an 'ideal language'. This search for the 'ideal language form' went hand in hand with the need for uniformity, for strict language rules and for the strict adherence to these rules. Over the centuries, the knowledge of such uniform, normed and codified languages ('standard languages') became increasingly important for social mobility. In the 19th century, standard languages additionally became closely linked to the emerging nation-states and as a consequence, knowledge of the respective standard language of a nation-state ('national language')

became an important symbol of political loyalty. All over Europe, the growing importance of standard languages meant a fundamental change to the multilingual repertoires of the regions in question.

Aim of the workshop:

The workshop aims at highlighting common developments as well as differences across Europe concerning the historical relationship between standard varieties and 'other' varieties. It seeks to identify sets of extralinguistic factors which favoured the rise in status of some languages while marginalizing others. It focuses specifically on the rise of a standard language ideology which postulates one language as the best variety for a certain language community. It is one main aim of this workshop to find out to what extent this standard language ideology has influenced – and still influences – language policy and language practices in Europe and in what way it contributes to a 'monolingual' view on multilingualism. One question might be whether – and if so, to what extent – standard language ideology constitutes an obstacle to European individual and societal multilingualism.

Organizers: Matthias Hüning, Ulrike Vogl (Freie Universität Berlin; DYLAN)

Contact: Ulrike Vogl (uvogl@zedat.fu-berlin.de)

Meeting URL: <http://www.niederlandistik.fu-berlin.de>

This workshop is organized within the framework of DYLAN (Language Dynamics and Management of Diversity), an Integrated Project funded under Framework Programme6 (FP6) of the European Union. DYLAN seeks to identify the conditions under which Europe's linguistic diversity can be an asset for the development of knowledge and economy. The project embraces 18 research teams from different universities in Europe. The organizers of this workshop constitute the research team within the DYLAN project that focuses on historical aspects of multilingualism.

The workshop will take place in a conference center within walking distance from the Free University of Berlin: Seminaris CampusHotel Berlin, Science & Conference Center, Takustraße 39, 14195 Berlin Tel.: ++49-30-55 77 97-0 <http://www.seminaris.com/>

Colloque International

Sciences du Langage et Didactique des langues: 30 ans de Coopération Franco-brésilienne

Université de São Paulo, 19-21 octobre 2009

Organisée par la Chaire de Français du Département de Lettres Modernes de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines, cette réunion scientifique commémorera trois événements qui marquent l'année 2009 : l'Année de la France au Brésil (du 21 avril au 15 novembre), les 30 ans de la signature de l'accord CAPES/Cofecub et, enfin, les 75 ans de l'Université de São Paulo.

Considéré comme l'une des manifestations académiques majeures de l'Année de la France au Brésil (AFB), le colloque comporte un volet institutionnel et un scientifique. Dans le domaine des Sciences du Langage, le volet institutionnel concernera les modalités et les réalisations de coopérations universitaires promues par les accords CAPES/Cofecub, USP/Cofecub et FAPESP/Cofecub. Par ailleurs, des acteurs de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) évoqueront le réseau des universités qui, pour avoir inséré le français dans leurs cursus, construisent des transversalités qui légitiment le rôle intégrateur de la francophonie.

Le volet scientifique réunira des spécialistes français et brésiliens de renommée internationale, qui débattront des aspects et des avancements des sciences du langage et de la didactique des langues. Des questions portant sur l'identité, la construction du sens, les discours sociaux, la socialisation et l'éducation seront analysées à partir de l'activité de langage. Dans le cadre des validations disciplinaires et de leurs déploiements, il convient de revenir sur l'histoire des rapports entre les études du langage et la didactique des langues et plus spécifiquement entre la linguistique et la linguistique appliquée.

Programme

19 octobre : Conférence d'ouverture Eni Orlandi (Université d'État de Campinas), *Langue et connaissance: une pratique aux nombreux effets de sens* ; **Table-ronde 1** CAPES, FAPESP, USP et Cofecub: *pour un langage commun* (Luiz Henrique Lopes dos Santos, Maria Abigail de Souza, Thierry Valentin, Sandoval Carneiro Jr., Pierre Jaisson, Patrick Chardenet. **Table-ronde 2** *Linguistique(s) et didactique(s) des langues: questionnements réciproques* (Christian Puren, Evelyne Bérard, José Carlos Chaves da Cunha, Dario Pagel). **Table-ronde 3** *Grammaires et enseignement* (Maria Helena de Moura Neves, Sírio Possenti, Rémy Porquier, Véronique Braun Dahlet)

20 octobre : Table-ronde 4 *Analyse et appropriation des discours sociaux* (José Luiz Fiorin, Ida Lúcia Machado, Christian Plantin). **Table-ronde 5** *Langages, variations et socialisation* (Maria Cecília Perez de

Souza-e-Silva, Marcos Bagno, Daniel Faïta, Pierre Dumont). **Table-ronde 6** *Le sens et ses altérations: représentations, reconstructions et appropriations* (Sophie Moirand, Alain Rabatel, Beth Brait, Diana Luz Pessoa de Barros).

21 octobre : Table-ronde 7 Enseigner une langue sur objectifs : le français instrumental (Sophie Moirand, Vera Marinelli, Cristina Casadei Pietraróia, Estela Klett). **Table-ronde 8** *Language, identités et éducation* (Tereza Maher, Maria Conceição Passeggi, Patrick Dahlet). **Table-ronde 9** *Coopérer avec l'espace francophone: réseaux et perspectives* (Haydée Silva, Abdelouahad Mabrou, Patrick Chardenet, Pierre Dumont)

Séance de clôture: Conférence : **Jean-Louis Chiss**, *Convergence d'études du langage et enseignement en langues*.

Sandra Margarida Nitrini (Directrice de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines/Université de São Paulo), Patrick Dahlet (Attaché de Coopération Educative, Ambassade de France à Brasília), Patrick Chardenet (Agence Universitaire de la Francophonie, Montréal), Véronique Braun Dahlet (Présidente du Comité d'organisation)

EUROPHRAS 2010

**Perspectives inter-linguistiques et interculturelles
en Phraséologie et Parémiologie**

Université de Grenade (Espagne), 30 juin-2 juillet 2010

SECTIONS

- 1- Questions théoriques générales.
- 2- Phraséologie / Parémiologie contrastive et traduction
- 3- Motivation rhétorique, culturelle et cognitive des expressions figées et des parémies
- 4- Variation diachronique des expressions figées et des parémies
- 5- Variation synchronique des expressions figées et des parémies
- 6- Linguistique du corpus et phraséo-parémiologie
- 7- Phraséographie et parémiographie.
- 8- Phraséo-parémiologie en acquisition et en didactique des langues.

Langues de travail: anglais, allemand, français, espagnol.

Pour consulter l'annonce complète et télécharger le formulaire d'inscription: <http://ashda.ugr.es/europhras/>

Faculté de Lettres, Université de Grenade (Facultad de Letras), Campus de Cartuja, s/n Granada, Universidad de Granada, E-18071, Espagne

Hybridité discursive et culturelle

jeudi 29 - vendredi 30 octobre 2009

Département d'études françaises – Université de Turku, Finlande

A l'occasion du 60^e anniversaire de la chaire de langues romanes de l'Université de Turku (1949-2009)

Le terme hybridité est peut-être devenu un peu trop passe-partout dans les études culturelles, traductologiques, littéraires, sociologiques. N'empêche, le concept cherche à dire un certain rapport à l'autre, à la langue, à l'identité – signalant une certaine tension entre racines et parcours, entre catégorisations et transitions. D'autres mots le taquinent comme métissage, mixage, mixité et créolisation, tous allant contre un certain purisme. De ses origines biologiques, avec des connotations souvent péjoratives, à son application à des groupes culturels, de son rapport avec la parenté à ses retombées dans les domaines de l'action sociale, des politiques d'intégration, de la démographie, de sa remise en cause des notions d'appartenance à sa force explicative dans les domaines des cultures et des lettres, l'hybridité a traversé le temps, pour être réactivée, popularisée depuis les années 1990. Comment est-elle perçue aujourd'hui dans le monde de la recherche ? Quels discours a-t-elle produit ou produit-elle encore ? A-t-elle un avenir dans les sciences du langage et plus généralement dans les sciences humaines et sociales ? N'est-elle qu'un mot banalisé dans le marketing de la mode, de la cuisine, de la musique, de l'art, du spectacle, etc. ? Ou un concept transversal pour comprendre la dynamique de la globalisation culturelle ? Dans l'emportement actuel pour le mélange de tout avec n'importe quoi, il y a un risque pour la

réflexion parce que le mélange syncrétique (genre salade où les ingrédients restent distincts) ne se confond pas avec le mélange métissé (genre parfum qui est plus que l'addition des molécules de ses composants). L'hybridité est à la fois un croisement entre des genres, des formes, des tendances, des groupes et des individus... et la reconnaissance de la diversité, de la différenciation, du multiple. Elle est aussi comme une résistance aux normes en vigueur, aux diktats d'une communauté ; elle peut être parfois, et de manière paradoxale, un signe d'exclusion, de repli, de renfermement.

Thématiques

1) *multilinguisme, multiculturalisme et identité dans le cadre des sciences du langage, de la traductologie, de la littérature...*

2) *les processus d'hybridation culturelle et linguistique*

3) *l'analyse discursive de l'hybridité en relation avec la complexité des sujets, des situations sociales et des valeurs culturelles*

4) *médiation (inter)culturelle et (inter)linguistique*

Langues de travail : français et anglais

Comité scientifique : Yves Gambier, Université de Turku, Olga Galatanu, Université de Nantes, Marjut Johansson, Université de Turku, Sophie Moirand, Université de Paris III, Alexis Nouss, Université de Cardiff, Aino Niklas-Salminen, Université de Aix-en-Provence, Marie-Anne Paveau, Université de Paris XIII, Eija Suomela-Salmi, Université de Turku, Robert Vion, Université de Aix-en-Provence

Comité d'organisation : Fred Dervin, Université de Turku, Yves Gambier, Université de Turku, Marjut Johansson, Université de Turku, Olli-Philippe Lautenbacher, Maarit Mutta, Åbo Akademi, Eija Suomela-Salmi, Université de Turku

• Programme en ligne : 15 octobre 2009

• Frais d'inscription : avant le 15 octobre €100; doctorants €60, après le 15 octobre €130; doctorants €80.
Ce montant inclut : les déjeuners, les pauses-cafés et le dîner du vendredi 30 octobre.

Personnes de contact : **Eija Suomela-Salmi** (eisusa@utu.fi) Département d'études françaises, 20014 Université de Turku, Finlande et Yves Gambier (gambier@utu.fi), Centre de traduction et d'interprétation.

Vers un paradigme de la reliance - univers de croyance en didactique des langues-cultures

Groupe ALDIDAC – CICC EA2529

Colloque international du 27 au 29 novembre 2009 à l'université de Cergy-Pontoise

Ce colloque est co-piloté par: Université de Bath (Royaume Uni), Université de Cergy Pontoise (France), Université de Graz (Autriche)

A la croisée des avancées en sciences fondamentales et appliquées, des politiques linguistiques et des évolutions technologiques de la société informationnelle, la didactique des langues doit envisager de nouveaux paradigmes théoriques en lien avec des environnements d'apprentissage pluriels. Elle doit soumettre un certain nombre de ses notions fondatrices, notamment celles de communication, de représentation, d'action, d'analyse de l'erreur ou encore de mémorisation à une critique éclairée par les découvertes des neurosciences appliquées en particulier aux domaines de la linguistique et des sciences cognitives et sociales. La notion de communication s'articule à la problématique de **l'action** langagière qui se pose au travers des liens entre soi, l'autre et l'environnement. Les apprenants développent des schèmes d'action et des savoirs en-actes au travers de leurs expériences dans une relation dynamique avec leur environnement. C'est cette relation que nous appellerons la **reliance**. En classe de langue, les interactions langagières qui servent de base à l'enseignement/apprentissage se caractérisent par une asymétrie entre professeurs et élèves, élèves et locuteurs natifs, élèves et documents supports ou élèves entre eux. Les acteurs du scénario didactique ne partagent pas la même histoire, les mêmes connaissances, les mêmes valeurs et ils ont intériorisé des points de vue différents sur le monde et les relations sociales. La langue porte ces valeurs ou selon l'expression d'Antoine Culioli (1984), «les marqueurs linguistiques sont les représentants des représentations»:

- les notions de spatialisation et de temporalité par exemple renvoient à des perceptions culturellement marquées du temps et de l'espace repérables dans les structures linguistiques ;

- l'arrière-plan sémantico-culturel du lexique se nourrit des expériences singulières des réalités sociales et individuelles ;

- les conventions qui régissent les interactions langagières sont également en lien avec des valeurs qui s'inscrivent dans des réseaux de conventions adossées à des croyances sociales et profondément enracinées dans des 'habitus' culturels.

Ces constats, qui nous sont désormais familiers, rappellent qu'il n'est plus possible d'enseigner un système linguistique comme une entité logique indépendante, dissociée de la culture et des univers de croyance du groupe humain dans lequel la langue médiatise le rapport au réel.

Définir les univers de croyance : Faire l'expérience de la différence de l'Autre dans sa culture et sa langue c'est confronter son imaginaire sur l'étrangeté de l'étranger à la réalité de la rencontre. Dans cette confrontation de l'imaginaire et du réel, le symbolique est le vecteur de la reliance. Les univers de croyances sont des espaces imaginaires qui se constituent en systèmes normatifs de valeurs. Ils s'inscrivent dans un identitaire symbolique collectif qui met en jeu le désir d'appartenance et la dimension affective de la relation à l'autre. Ainsi, le terme de croyance rappelle que les processus intellectuels et affectifs sont indissociables ; les sciences cognitives nous permettent de dire aujourd'hui que les émotions, l'empathie ou le sentiment d'efficacité, par exemple, sont des éléments constitutifs de notre vie cognitive et requièrent une reconnaissance et une prise en compte dans le traitement didactique. Pour ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des systèmes culturels et linguistiques ou l'entraînement des compétences discursives, les univers de croyance constituent non seulement un arrière plan d'intentionnalité (Searle) et de connaissances mais également **un réseau non figé de valeurs interconnectées. Ce réseau structure la représentation intra et interpersonnelle du monde et régule les actions de chaque individu avec son environnement.** Sans une prise en compte didactique des univers culturels inhérents aux supports et aux situations d'enseignement, les marqueurs linguistiques renvoient, par défaut, aux univers de croyance des apprenants. **Ainsi toute méta-opération procède d'une reliance au monde, qui permet l'émergence d'un sens partagé.** Il semble indispensable de développer des situations didactiques qui offrent des espaces communs (affordances) où une prise de conscience des différences peut avoir lieu, et où de nouvelles connaissances et compétences peuvent émerger. C'est aussi à partir et grâce à un espace commun qu'un décentrement des points de vues peut s'opérer. Dans ces circonstances, «la linguistique a un rôle majeur à jouer, dont il serait absurde de priver le futur citoyen qu'est un élève en classe de langue.» (Cain)
Ce colloque s'intéressera au rôle des univers de croyance dans l'enseignement des langues étrangères, notamment:

- aux conditions et aux contextes de la mise en oeuvre d'un apprentissage prenant en compte cette reliance ;
- aux stratégies d'enseignement et d'apprentissage (mobilité, synergie, inter ou transdisciplinarité, différenciation, autonomisation, conceptualisation, interaction, enaction, etc.) ;
- à la progression des apprentissages (prise en compte des étapes de la maturité identitaire et socioaffective, des intelligences multiples, des compétences émotionnelles et de l'empathie, etc.)

Colloque annuel de la SHESL

La disciplinarisation des savoirs linguistiques Histoire et épistémologie

les 29 et 30 janvier 2010 à Paris

Organisé par la *Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, le Laboratoire d'*histoire des théories linguistiques* (UMR 7597 du CNRS, Université Paris 7). Avec la collaboration de l'EA 2288 DILTEC (Université Paris 3)

Sous la responsabilité de Jean-Louis Chiss (DILTEC, Université Paris 3) et Dan Savatovsky (Université de Dijon, UMR 7597), avec la participation de Danielle Candel (UMR 7597) et Jacqueline Léon (UMR 7597)

Le colloque international annuel de la SHESL sera consacré en 2010 à la *disciplinarisation des savoirs linguistiques*, au XIX^e et au XX^e siècle en particulier, sans exclure cependant des périodes plus anciennes ni la mise en perspective comparative de diverses traditions grammaticales. Par *disciplinarisation*, on comprendra non seulement tout ce qui touche aux conditions et aux formes sous lesquelles se sont stabilisés et transmis les savoirs linguistiques (constitution d'écoles ou de traditions, création de chaires universitaires, de revues spécialisées, de laboratoires, de sociétés savantes, organisation de congrès, etc.), mais aussi ce qui a trait à leur diffusion en dehors de la sphère savante et à leurs « applications » techniques ou sociales. Au confluent des processus de diffusion et d'application, il faut compter au premier chef la *didactisation* des savoirs de la langue, leur projection dans le champ de l'enseignement, aussi bien primaire et secondaire que supérieur. De façon générale, à côté d'études de type monographique, nous souhaitons susciter des contributions d'ordre épistémologique et historique sur le sens et la validité de la notion même d'*application*, telle qu'elle a été et telle qu'elle est encore en usage dans les théories du langage.

Axes directeurs du colloque :

- L'organisation du champ des recherches linguistiques dans différents pays ou sphères culturelles et à différents moments (mouvements de pensée, inscription dans des traditions religieuses et philosophiques, constitution de domaines techniques, modes de légitimation universitaires, organisation des cursus d'enseignement supérieur et – pour l'époque contemporaine – structuration des programmes de recherche et des laboratoires, modalités de recrutement des enseignants et des chercheurs en linguistique, etc.). À quoi l'on peut ajouter, parmi les autres facteurs importants de disciplinarisation, l'histoire réflexive de la linguistique, telle que les linguistes et les grammairiens eux-mêmes ont pu l'élaborer à diverses époques et qui est l'un des modes d'accès à la légitimité de la discipline ou de tel ou tel de ses paradigmes ou de ses écoles.
- Les aspects institutionnels, politiques et sociaux de la professionnalisation de la linguistique, parmi lesquels on pourra faire un sort particulier aux principaux domaines d'expertise des linguistes en dehors de la recherche fondamentale (politiques et aménagements linguistiques, politiques éducatives, création et développement des « métiers de la langue », etc.) ainsi qu'aux modalités proprement techniques des applications de la linguistique, en matière de traduction automatique, de dialogue homme/machine, de TAL, etc., pour ce qui est de l'époque contemporaine.
- Une réflexion d'ordre historique et épistémologique sur la notion même *d'application de la linguistique* et, s'agissant de l'enseignement (langues maternelles et/ou langues étrangères), sur l'applicationnisme – question qui a été largement débattue dans les années 1980-90 et qu'il paraît utile de poser à nouveaux frais. On envisagera aussi l'étude des effets en retour de la demande sociale sur les programmes de recherche linguistique, notamment – mais pas exclusivement – quand la demande émane de l'enseignement.

Colloques récents

Style, langue et société, 10 septembre - 17 septembre 2009

Colloque de Cerisy sous la direction de Eric BORDAS et Georges MOLINIÉ

Centre Culturel International de Cerisy, Le Château, 50210 Cerisy-La-Salle - France

Tél : + 33 (0)2 33 46 91 66 ; Fax : + 33 (0)2 33 46 11 39

Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr; www.ccic-cerisy.asso.fr

Le mot style est partout dans le monde contemporain: omniprésent dans les discours d'une certaine critique esthétique, on le rencontre tout autant, et même peut-être encore plus — pensons aux débats récurrents sur le "style Sarkozy", par exemple, ou aux pages "Style" des magazines — dans la publicité, dans les analyses politiques des journalistes, dans le langage spontané des jeunes.

Ce colloque escompte faire une mise au point théorique sur ces usages d'un mot clé de notre idéologie. Il convient, pour cela, d'étudier les discours qui prennent si massivement ce mot en charge. Pourquoi ce succès? en particulier populaire ; selon quelles acceptions? dans quels cadres? C'est dire que son assise théorique devrait ressortir au type sociolinguistique, et plus exactement socioénonciatif, et ce dans l'idée d'une sociostylistique des emplois, des pratiques de discours. Replacer, en somme, l'item lexical dans son contexte énonciatif, pour mieux comprendre le sens de cet item, autant que la logique de ce contexte. L'objectif serait de proposer, ainsi, en pensant autant à la sémiologie de Roland Barthes qu'à l'étymologie sociale de Maurice Tournier, l'analyse des mythologies contemporaines du style, en s'interrogeant sur les images, sinon du style, du moins, du "style". Car un mot ne dit pas le réel, mais une représentation.

E. BORDAS: Introduction générale

– **Le mot:** M. COLAS-BLAISE: Est-ce que le style, c'est l'homme? Du style au mot *Style*: une approche sémio-linguistique; A. PETIJEAN : Peut-on parler de « style » à propos des didascalies (Koltès) ? –

Linguistique: N. LAURENT: Du style et du stylistique dans la description contemporaine du nom propre; A.-S. CATALAN: Les styles créoles de la crise aux Antilles (2009)

– **Littérature:** C. REGGIANI: Les stratégies du style. Usages du mot dans le discours critique contemporain; C. NARJOUX: Le mot *style* dans le (méta-)discours des écrivains contemporains ; C. STOLZ: Les représentations du style chez Nathalie Sarraute, un objet romanesque; A. FONTVIELLE-CORDANI: *Avoir la haine*. Stylistique et mythologie de la mutation urbaine chez François Bon.

– **Esthétique:** J. DÜRRENMATT: La régression peut-elle avoir du style? D. BERTRAND: Style et semi-symbolisme – A. de VITRY : Y a-t-il un style littéraire chrétien non-communicationnel ? P. SAUVANET: Style et jazz.

– **Rhétorique:** M. ARRIVÉ : Le style par le biais. Les verbes *Styler, Styliser*. M. BONHOMME: Les emplois du terme *Style* dans le discours publicitaire; P. WAHL: Le style comme geste. Enjeux théoriques et critiques d'une image –

Penseurs de style?: A. CHASSAIN: Deleuze et le style; J. DEFER: Pierre Bourdieu et l'espace des possibles stylistiques; M. VALLESPIR: Peut-on penser un style de la déconstruction? La question du "style Derrida"

–**Sociabilité:** R. AMOSSY: *L'ethos* au prisme du style; A. JAUBERT: Style et sociabilité – **Style Sarkozy:** A. RABATEL: Le style de présidence de Nicolas Sarkozy dans les discours politiques et dans les discours des journalistes et des politistes, à travers les occurrences du mot *Style* et ses reformulations; H. CONSTANTIN de CHANAY & C. KERBRAT-ORECCHIONI: Style et *ethos*, le cas Sarkozy

– **Rires:** A.-M. PAILLET: Ironie et stéréotypes: style "bourge" et style "beauf" chez les humoristes français; L. ROSIER: "C'est l'histoire d'un mec..." ou blagues et discours sociaux

– **Questions:** D. MAINGUENEAU: Problèmes d'auteur; B. VOUILLOUX: Le style, entre l'épistémique et l'axiologique – G. MOLINIÉ: Synthèse finale.

Langue française en contextes, 3-5 septembre 2009

Colloque de l'association for French Language Studies, Université de Neuchâtel (Suisse), Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université

- Les variations et les régularités du français
- L'évolution du français
- Les variétés de français en Suisse romande
- Le français langue seconde
- La modalité et l'évidentialité en français
- La sémantique et la pragmatique du français.

Le but de cette conférence est de réunir des chercheurs qui s'intéressent au français sous tous ses aspects et sous toutes ses représentations, écrites ou orales :

- i) de la description du français (sous l'angle syntaxique, sémantique, pragmatique ou discursif) ;
- ii) des variétés de français dans le monde francophone et en fonction des groupes sociaux ;
- iii) d'aspects sociolinguistiques du français ;
- iv) des approches du français en acquisition et didactique: français langue seconde, acquisition du français, stratégies d'apprentissage et d'enseignement, contextes d'apprentissage.

Cette liste n'est pas exhaustive. Des approches en synchronie ou en diachronie sont possibles.

Organisation

Louis de Saussure (Chaire de linguistique et d'analyse du discours), Marie-José Béguelin (Chaire de linguistique française, directrice de l'Institut des Sciences du langage et de la communication), Philippe Terrier (Vice-recteur, directeur de l'Institut de langue et civilisation françaises), Steve Oswald, Patrick Morency, Cécile Barbet, Alain Rihs, Mathieu Avanzi (assistants-doctorants), Rachel Sanchez (administration). Pour l'AFLS: Kate Beeching, Emmanuelle Labeau, Pierre Larrivée.

Comité scientifique

Comité permanent de l'AFLS: Kate Beeching (University of the West of England, Bristol, Présidente), Vera Regan (University College Dublin, présidente du comité de recherche), Helene Blondeau (University of Florida), David Hornsby (University of Kent), Florence Myles (University of Newcastle), Tim Pooley (London Metropolitan University), Rodney Sampson (University of Bristol), David Trotter (University of Aberystwyth). Comité Neuchâtel 2009: Louis de Saussure (Université de Neuchâtel), Jean-Michel Adam (Université de Lausanne), Antoine Auchlin (Université de Genève), Marc Bonhomme (Université de Berne), Gilles Corminbœuf (Université de Neuchâtel), Walter De Mulder (Université d'Anvers), Henriette De Swart (Université de Groningue), Marc Dominicy (Université de Bruxelles), Laurent Gosselin (Université de Rouen), Alain Kamber (Université de Neuchâtel), Mikhaïl Kissine (Université de Bruxelles), Jean-Marc Luscher (Université de Genève), Jacques Moeschler (Université de Genève), Arie Molendijk (Université de Groningue), Simona Pekarek (Université de Neuchâtel), Laurent Perrin (Université de Metz), Carine Skupien-Dekens (Université de Neuchâtel), Bertrand Sthioul (Université de Genève), Johann van der Auwera (Université d'Anvers), Diane Vincent (Université Laval, Québec).

Conférences plénières:

Georges Kleiber (Université Marc Bloch, Strasbourg)
Andres Kristol (Université de Neuchâtel)
Carl Vetters (Université du Littoral - Côte d'Opale)
Vera Regan (University College Dublin)
Marcel Vuillaume (Université de Nice)

Pour de plus amples renseignements: <http://www.afls.net/2009conference.php>

Recherches émergentes en didactique des langues 2009

Journée d'étude organisée par l'Acedle avec le soutien de l'université Paris IV IUFM et la collaboration de l'ADEAF, l'ADEB, l'APLIUT, l'APLV, l'ASDIFLE, le GERAS, l'OEP, Ranaclès, la SAES.
IUFM de Paris : 12 juin 2009

Contacts

Muriel Grosbois : muriel.grosbois@paris.iufm.fr

Dominique Montagne-Macaire : domiblume@yahoo.fr

Journée Doctorants et Recherche, 17 septembre 2009

Organisé par le Dottorato Linguistica Francese (BRESCIA)

Doctorants & Recherche 09 La recherche actuelle en Linguistique française. Journée de présentation des travaux des doctorants et jeunes docteurs en Linguistique française

HORAK André, Université de Berne, Un moyen euphémique erroné : la litote. FUMITAKE Ashino, Université de Paris 7 Problèmes de la notion de réciprocité en français contemporain. MOSCA Alessandra, Université de Brescia et de Paris 7 La Grammaire générale et raisonnée: première rupture du parallélisme entre les traditions grammaticales de la France et de l'Italie. SILETTI Alida Maria, Université de Modena et Reggio Emilia La notion de « futurité » et sa réalisation morpho-syntaxique dans le discours de vulgarisation économique français. JANOT Pascale, Université de Brescia, de Trieste et de Paris 3, Les dispositifs de reformulation et d'explicitation des termes dans le discours de la presse économique : premiers résultats. CONTI Flavia, Université de Rome, La Sapienza, Ethos de cybercandidat(e)s: l'argumentation politique dans l'agora numérique lors de la Présidentielle française de 2007 DURAND Valérie, Université Catholique de Milan, Aspects polyphoniques du discours musical en France : l'exemple de l'interprétation musicale dans un corpus de presse. TALLARICO Giovanni, Université Catholique de Milan et Paris 7, La transparence de l'écart et l'opacité de l'équivalence. BISCONTI Valentina, Université de Lecce et de Paris 3, L'articulation entre histoire et état de langue dans les dictionnaires français de la seconde moitié du XIXe siècle SOW Papa Alioune, Université de Paris 13, Analyse de pratiques discursives relevées chez des locuteurs du football au Sénégal. VICARI Stefano, Université de Brescia et de Paris 13, Pourquoi faut-il appeler un chat un chat ? L'idéologie du « mot juste » entre prédiscours et représentations de la langue. DE ABREU Sophie, Université de Paris 7, Prosodie et interaction en portugais langue maternelle et en Français Langue Étrangère



Lillo, Jacqueline (cur.)

583-2000: *Quattro secoli di lessicografia italo-francese*

Repertorio analitico di dizionari bilingue

2 volumi

Year of Publication: 2009

Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2008. XXVI, 1091 p., 3 ill., num. tab., ISBN 978-3-03911-517-4 br., 2 vol. €109.00

Questo repertorio è il risultato del lavoro di un'equipe di trentacinque ricercatori che hanno esplorato più di quattrocento biblioteche pubbliche e private in Francia, Gran Bretagna, Italia, Paesi Bassi e Spagna. Sono state redatte 784 schede analitiche che forniscono delle informazioni generali (autore/i, frontespizio, editore, anno di edizione, ecc.) e specifiche sul paratesto e sul lemmario. Particolare cura è stata data alla descrizione della struttura delle voci. Numerosi indici e grafici facilitano la lettura dei dati. Questo repertorio permette di cogliere l'evoluzione della lessicografia bilingue italo-francese, e della relativa editoria, dal primo dizionario rinvenuto, apparso nel 1583, al 2000. Accanto ai più importanti lessicografi (Oudin, Veneroni, D'Alberti di Villanova, Cormon e Manni, Ghiotti, Boch, ecc.), lo studioso scoprirà un gran numero di opere anonime e di autori di un solo dizionario. Sul fondo si scorge inoltre lo stato della società in un dato periodo storico e la fortuna alterna dei rapporti tra le due nazioni.

Dal contenuto: Repertorio 1583-2000 - Dati biografici conosciuti dei lessicografi citati - Abbreviazioni dei nomi degli schedatori - Lista delle biblioteche visitate - Produzione annuale di dizionari bilingue (1583-2000) - Autori con un numero di pubblicazioni compreso tra 3 e 14 - Produzione di dizionari per editore.

Kappler, Claire & Suzanne Tholier-Méjean, eds., *Le plurilinguisme au Moyen âge : Orient-Occident : de Babel à la langue une*, Paris, L'Harmattan, 2009, « Méditerranée médiévale », 372 p., ISBN 978-2-296-08196-3, €34.

L'ensemble des études présentées, dues à des linguistes, historiens et littéraires a notamment pour but de déterminer le statut des langues savantes et vernaculaires dans les mondes d'occident et d'orient, dont les relations méritent d'être encore précisées et approfondies. Le plurilinguisme médiéval montre des cultures ouvertes les unes aux autres, des sociétés en interaction dans un intense processus de circulation d'un bout à l'autre du 'monde connu'. Dans ces conditions, les traducteurs et interprètes juifs, arabes romans ou de contrées lointaines, auront un rôle de première importance, car ils mettent en contact ces deux mondes à l'histoire imbriquée, parfois houleuse, voire cruelle, mais aussi riche et florissante : l'orient et l'occident. Des sociétés, des hommes et des femmes furent plurilingues, ils aimèrent cette pluralité qui avait pour eux la saveur de la diversité si chère au Moyen Age. Au-delà de l'utilité, ils mirent en valeur la beauté, la poésie, la musique des langues ; de Hildegarde de Bingen à Raymon Lulle et Rûmî, ils trouvèrent le sel, l'essence de la pluralité : l'énergie fondamentale qui aime tous les êtres vers l'unité.

Stammerjohann, Haro, ed., *Lexicon grammaticorum : A Bio-Bibliographical Companion to the History of Linguistics* Max Niemeyer verlag, 2009, 1692978-3484730687 p., ISBN 978-3484730687, €449.

Lexicon Grammaticorum is a biographical and bibliographical reference work on the history of all the world's traditions of linguistics. Each article consists of a short definition, details of the life, work and influence of the subject and a primary and secondary bibliography. The authors include some of the most renowned linguistic scholars alive today. For the second edition, twenty co-editors were commissioned to propose articles and authors for their areas of expertise. Thus this edition contains some 500 new articles by more than 400 authors from 25 countries in addition to the completely revised 1.500 articles from the first edition. Attention has been paid to making the articles more reader-friendly, in particular by resolving abbreviations in the textual sections. Key features: essential reference book for linguists worldwide 500 new articles over 400 contributors of 25 countries.

Milliaressi, Tatiana ed., *La traduction : philosophie, linguistique et didactique [actes du colloque international, 1er-3 avril 2009, Villeneuve-d'Ascq, Université Lille 3]*, Villeneuve d'Ascq, Université Charles de Gaulle, 2009, 444 p., ISBN 978-2-84467112-7 €28.

Se situant au croisement de deux principaux axes théoriques – philosophie et linguistique –, avec un double objectif empirique – l'écriture (poétique et prosaïque) et la didactique –, la traductologie est interdisciplinaire. Pour refléter de façon immédiate l'état des recherches actuelles sur ces différents aspects de la traductologie, ce volume présente 89 contributions internationales de spécialistes en linguistique,

philosophie, littérature et didactique, travaillant sur la traduction. Chacune est un article court présentant de façon synthétique l'objet de recherches de son auteur. Ce type de présentation scientifique a été choisi afin de pouvoir regrouper un maximum de contributions dans un même volume. Les textes constituant ce recueil thématique avaient été initialement proposés dans le cadre du Colloque International sur la traduction organisé du 1er au 3 avril 2009 par l'UMR 8163 STL (CNRS & Université Lille III, France) en collaboration avec la Faculté de traduction (Université Lomonossov de Moscou, Russie). Réfléchir sur l'état actuel de la théorie et de la pratique traduisante conduit à s'interroger sur les points suivants : a) Quel est le rapport entre la philosophie du langage et la traduction ? b) Comment la traductologie actuelle est-elle structurée et en quoi cette organisation est-elle différente de celle de ses étapes antérieures ? c) Comment les différents types de textes (textes anciens, littéraires, spécialisés) modifient la notion même de traduction ? d) Quel est le rôle de la typologie des langues et de la linguistique contrastive dans la traductologie ? e) Comment peut-on évaluer la qualité de la traduction ? f) Dans quelle mesure les principes théoriques de la traductologie sont-ils applicables à la didactique de la traduction ? g) Dans quelle mesure la formation de futurs traducteurs répond-elle aux besoins de l'industrie de la traduction ? Les articles de ce recueil abordent certaines de ces questions.

Witte, Arnd / Harden, Theo / Ramos de Oliveira Harden, Alessandra (eds), *Translation in Second Language Learning and Teaching*, vol. 3, Peter Lang, 2009. X, 414 pp., 10 ill., num. tables and graphs, ISBN 978-3-03911-897-7

The articles in this volume are the proceedings of a conference on 'Translation in Second Language Teaching and Learning' that took place at the National University of Ireland, Maynooth, in March 2008. The papers delivered at the conference, the subsequent discussions in Maynooth and the articles in this volume have clearly demonstrated that, after some decades of marginalising or even excluding translation from second/foreign language methodologies and classroom practices, the time is ripe for a re-evaluation of the benefits translation can bring to the process of learning a second language and its cultural context. Translation exercises are interpreted as processes of negotiation, as constitutive acts for identities and (inter-)actions, based on increasingly emerging 'third spaces' between the dominant conceptualisations, values, norms, beliefs, rules, traditions and discourses of the languages and cultures involved. The enterprise of translating between languages, cultures, individuals, societies and discourses thus assumes a central place of relevance for anyone involved in the complex project of interculturality, including, and foremost, foreign language learners.

Sauzet, Patrick, François Pic & Association Universitaire Des Langues De France, eds., *Politique linguistique et enseignement des « langues de France »*, Paris, l'Harmattan, 2009, coll.: Sociolinguistique, 299 p., ISBN 978-2-296-07769-0, prix : br. €28.

Choix de communications présentées lors du colloque organisé les 26 et 27 mai 2005 à Toulouse par l'AULF, Association universitaire des langues de France. C'est par l'enseignement que le français s'est diffusé et l'école a été en France le lieu le plus visible de l'exclusion des autres langues, notamment, mais pas seulement, des langues "régionales". Qu'en est-il de cet enseignement et quels en sont les effets ? Parvient-il à faire acquérir ces langues (breton, occitan, basque, les créoles...) et les cultures qu'elles portent aux élèves ? Aujourd'hui, les "langues de France" s'enseignent et les analyses développées dans ce volume allient l'étude concrète des situations et la réflexion de fond sur les enjeux de cet enseignement.

Goldschmidt, Georges-Arthur, *A l'insu de Babel*, Paris, CNRS Éditions, 2009, 174 p., ISBN 978-2-271-06761-6.

« Jamais des régimes politiques meurtriers, tels le nazisme ou le stalinisme, ne s'en prirent, autant aux langues qu'ils tentèrent de régimenter, de violer et d'annexer. Le cauchemar de la novlangue de George Orwell n'a pas par hasard été rêvé au XX^e siècle. » Une réflexion sur le langage tel que chacun le parle, une rare leçon de philosophie avec Descartes, Leibniz, Wittgenstein, de littérature en compagnie de Flaubert, Kafka, Thomas Mann, Handke. Un éloge de la traduction, à tous les sens du terme.

Le Guern, Michel, *Beauzée, grammairien philosophe*, Paris, Honoré Champion, 2009, coll.: Les dix-huitièmes siècles, 208 p., ISBN 9782745318657, €45.

Quand Nicolas Beauzée, en 1756, succède à Du Marsais comme grammairien de l'Encyclopédie, il n'est encore qu'un obscur professeur de la toute nouvelle École royale militaire. Quand il meurt, en 1789, il est sans doute le plus illustre des grammairiens français. Son œuvre peut être considérée comme l'apogée de la grammaire générale, dans laquelle il voit une logique naturelle, commune à tous les hommes, et préalable à toutes les langues. Mais, si la grammaire générale est antérieure aux grammaires particulières, on ne peut la reconstituer qu'en passant par l'examen de celles-ci et par l'observation des usages. Au fur et à mesure que se multiplient ses observations, Beauzée modifie sa construction. On peut en suivre l'évolution à partir des articles de l'Encyclopédie, puis dans la Grammaire générale, et enfin dans les trois volumes "Grammaire et littérature" de l'Encyclopédie méthodique, où la grammaire est complétée par des réflexions sur la

sémantique et la rhétorique. Encyclopédiste et apologiste de la religion chrétienne, Beauzée est un des meilleurs représentants de ce courant du rationalisme chrétien qu'illustrera l'abbé Grégoire.

Gessner, Conrad, *Mithridate. Mithridates (1555)* Introduction, texte latin, traduction française, annotation et index par **Bernard Colombat et Manfred Peters**, Genève, Droz, 2009, coll.: Travaux d'Humanisme et Renaissance - 452 672 p., ISBN 978-2-600-01285-0 €80.

En 1555, le médecin et botaniste zurichois Conrad Gessner eut l'idée de rassembler les observations qu'il avait glanées sur les langues à l'occasion de ses nombreux travaux. Il en résulte un bref ouvrage de quatre-vingts feuillets, au format de poche, qui présente, selon l'ordre alphabétique, à la fois les langues et les peuples qui les parlent, et qui constitue l'une des premières compilations linguistiques. Le *Mithridate* comporte d'assez nombreuses citations (presque toujours explicites) et des échantillons de langues, sous la forme notamment de vingt-sept versions du Notre père. La présente édition donne une introduction, puis le texte latin et sa traduction en vis-à-vis, une abondante annotation répartie sous les deux textes, six index et une importante bibliographie.

Delamotte-Legrand, Régine & Claude Caitucoli, eds., *Morales langagières : autour de propositions de recherche de Bernard Gardin*, Mont-Saint-Aignan Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, 292 p., ISBN 978-2-87775-464-4, €19.

Sommaire : Régine Delamotte-Legrand et Claude Caitucoli – Avant-propos ; Louis Porcher – Frontières affectives, frontières conceptuelles ; Bernard Gardin – Pour une étude des morales langagières ; Régine Delamotte-Legrand, entretien avec Bernard Gardin – Les morales langagières ; Georges-Elia Sarfati – Problématique d'une théorie linguistique du sens commun et de la doxa ; Martine Abdallah-Pretceille – «Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà» ; Catherine Kerbrat-Orecchioni – Éthique et éthos dans les pratiques langagières et les descriptions linguistiques ; Bernard Gardin – La politesse verbale comme médiation. Statuts sociaux et/ou interpersonnels, mise en scène et inversion ; Andrée Tabouret-Keller – Le cas du mensonge délibéré comme vérité politique. En retard d'un dialogue ; François Gaudin – Retour à Sokal et Bricmont. De la terminologie sociale à l'éthique cognitive ; Sophie Moirand et Rémy Porquier – De l'éthique de la nomination à l'éthique de l'interprétation : autour du mot « otage » et de quelques autres ; Michel Arrivé – Provoquer, provocation, provo(cateur) : modeste essai d'analyse lexicale ; Bernard Gardin – Le biendre : essai de circonscription ; Claude Caitucoli – Écriture romanesque et morale langagière : le cas d'Ahmadou Kourouma ; Jean-Baptiste Marcellesi – La polynomie et les morales langagières ; Régine Delamotte-Legrand – Le conformisme de la parole enfantine comme sémantique de l'action : un problème de morale langagière ; Bernard Gardin – Bernardo Gui est-il un collègue ? ou : les apports de l'inquisition à la connaissance de l'interaction d'enquête ; François Rastier – Linguistique appliquée à la prévention du racisme ; Frédéric François – Quelques remarques sur l'engagement du chercheur et l'« objectivité ». Essai de dialogue avec Bernard Gardin.

Leeman, Danielle, ed., *Des topoi à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue : hommages à Jean-Claude Anscombre*, Chambéry Université de Savoie, 2009, « Langages », 437 p., ISBN 978-2-915797-47-3 €20.

Danielle Leeman – De « l'hommage » : à quelque chose malheur est bon ; Recherches, travaux et publications de Jean-Claude Anscombre ; **Partie I : Situation de la Théorie des stéréotypes** : Gaston Gross – Sur le statut syntaxique des substantifs humains ; Flor M^a Bango de la Campa – Voulez-vous « stéréotyper avec moi » ? ; Georges Kleiber – Généricité standard ; María Luisa Donaire – Stéréotype et point de vue ; Henning Nølke – Que peut apporter la théorie des stéréotypes à l'étude de la polyphonie ; Jesús Vázquez Molina – Stéréotypes, instructions, et polyphonie ; Danielle Coltier & Patrick Dendale – Marqueurs de polyphonie : remarques sur l'histoire nous apprend que et selon l'histoire ; Emma Álvarez Prendes – Le rôle du stéréotype dans la Théorie des stéréotypes vs. le rôle de l'implicite dans la Théorie de la pertinence ; Salah Mejri – Inférence et structuration des énoncés proverbiaux ; Sonia Gómez-Jordana – Les cordonniers sont-ils toujours mal chaussés ou comment un stéréotype secondaire devient-il un stéréotype primaire ; Bernard Darbord – La parole proverbiale de don Juan Manuel (Espagne, 14^e siècle) ; Amalia Rodríguez Somolinos – Proverbes, stéréotypes et argumentation : la Ballade des proverbes de Villon ; **Partie II : La Théorie des stéréotypes appliquée aux unités lexicales, grammaticales, syntaxiques, discursives** : José Portolés – Las frases genéricas estereotípicas y las partículas discursivas del español ; Pierre Patrick Haillet – Théorie des stéréotypes et structure du lexique : à propos de la préfixation en in- d'adjectifs finissant par -ble ; Silvia Palma – Le rôle des stéréotypes lexicaux dans les éléments figés de la langue ; Dominique Lagorgette – Grandeur et décadence de la « ménagère de moins de cinquante ans ». Étude diachronique de la résurgence et de la réactivation d'un stéréotype dans le discours médiatique ; Chih-Ying Chiang – Stéréotypes et évolution des classificateurs de shu du chinois ; Adelaida Hermoso – Personnellement : syntaxe, polyphonie, stéréotype ; Michèle Noailly – Déjà et l'oubli ; Danielle Leeman & Céline Vaguer – L'expression de « la totalité » par complètement : à propos de complètement malade ; Irène Tamba – L'orientation du prédicat dans les exclamatives adjectivales en japonais ; Lucien Kupferman – Événements et

anti-causativité ; Groupe LingVict – Théorie des stéréotypes et victimologie ; Danièle Flament-Boistrancourt – *Défense et illustration de la linguistique de J.-Cl. Anscombe pour l'enseignement du français comme langue étrangère.*

Salmon, Carole, *Cent ans de français cadien en Louisiane. Étude sociolinguistique du parler des femmes*, Peter Lang, 2009. XVI, 123 p., ISBN 978-1-4331-0455-8 €48.30

Cet ouvrage original revisite les idées reçues sur le français cadien et se pose comme une analyse complète de la réalité contemporaine de cette communauté linguistique. A ce jour, aucune œuvre consacrée au français cadien n'a étudié cette langue de façon aussi systématique et à une aussi large échelle. Le français cadien est comparé à son cousin canadien, le français acadien des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, qui bénéficie d'un soutien institutionnel inexistant en Louisiane, plaçant ainsi ces deux variétés dans un continuum suggéré par leurs appellations. Pour la première fois, cette étude retrace les variables phonétiques étudiées depuis le latin jusqu'au français contemporain en France, au Canada et en Louisiane. La méthodologie sociolinguistique, qui a été rigoureusement suivie, consiste en une étude empirique de type quantitatif, basée sur un échantillon de locutrices dont plus de 20,000 occurrences ont été codifiées, analysées, puis vérifiées par une étude acoustique. Cette analyse s'intéresse au parler des femmes cadiennes afin de mieux comprendre leur rôle dans cette communauté où la renaissance culturelle de la fin des années soixante a plutôt mis en valeur le rôle des hommes, accusant même parfois les femmes d'avoir abandonné le français, en arrêtant de le transmettre à leurs enfants. Les résultats obtenus montrent pourtant qu'elles s'avèrent être, à l'inverse, de farouches gardiennes du parler traditionnel grâce entre partie à leur exceptionnelle habileté à l'accommodation stylistique face à diverses situations de communication. Tous les lecteurs pourront ainsi découvrir et mieux comprendre les mécanismes linguistiques et sociaux qui ont permis à cette variété de français unique de parvenir intacte jusqu'à nous.

Galatanu, Olga / Pierrard, Michel / Van Raemdonck, Dan dir., avec la collaboration d'Abdelhadi Bellachhab et Virginie Marie, *Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction*, Peter Lang, 2009. 359 p., 6 fig. ISBN 978-90-5201-533-0 br., €36.90

L'ouvrage réunit une sélection d'articles autour de la thématique des rapports existant entre la construction du sens discursif et l'acquisition des significations linguistiques dans et par les interactions en classe de français langue étrangère et seconde. Les questionnements, devenus centraux dans la réflexion linguistique et didactique des langues étrangères, sur les liens entre le contexte d'apprentissage et les mécanismes qui sous-tendent l'acquisition de la compétence pragmatique dans une langue étrangère, sont repris dans cet ouvrage sous un angle nouveau, celui des rapports entre la compétence pragmatique et la compétence sémantique, entre l'acquisition du potentiel discursif et interactif des significations linguistiques et l'acquisition de la compétence pragmatique. Les contributions de l'ouvrage situent leurs interrogations et leurs propositions théoriques et pratiques à l'interface de plusieurs disciplines des sciences du langage : linguistique théorique/didactique, didactique/acquisition des langues étrangères et secondes, sémantique/pragmatique, sémantique/sociolinguistique, et dessinent ainsi un véritable champ interdisciplinaire pour l'étude des compétences langagières, de leur acquisition dans et par les interactions de la communication didactique, de leurs évaluations institutionnelles et sociales.

Ayoun, Dalila ed., *Studies in French Applied Linguistics*, edited by University of Arizona, 2008. XIII, 400 p., 978 90 272 1982 4 / €105.00 / USD 158.00

Studies in French Applied Linguistics invites the reader to adopt a broad perspective on applied linguistics, illustrating the fascinating multifaceted work researchers are conducted in so many various, inter-connected subfields. The five chapters of the first part are dedicated to the first and second language acquisition of French in various settings: First language acquisition by normal children from a generative perspective and by children with Specific Language Impairment; second language acquisition in Canadian immersion settings, from a neurolinguistic approach to phonology and natural language processing and CALL. The six chapters of the second part explore the contribution of French in various subfields of applied linguistics such as an anthropological approach to literacy issues in Guadeloupean *Kréyòl*, literacy issues in new technologies, phonological and lexical innovations in the *banlieues*, French in North Africa, language planning and policy in Quebec, as well as the emerging field of forensic linguistics from an historical perspective.

Aronin, Larissa and Hufeisen, Britta ed., *The Exploration of Multilingualism. Development of Research on L3, Multilingualism and Multiple Language Acquisition*, University of Haifa / Technical University of Darmstadt, 2009. VII, 158 pp. €85.00 / USD 128.00

This volume offers an ontogenetic perspective on research on L3, multilingualism and multiple languages acquisition and a conceptually updated picture of multilingualism studies and third/multiple language

acquisition studies. The contributions by prominent scholars of multilingualism present state-of-the-art accounts of the significant aspects in this field. This unique collection of articles adopts a broad-spectrum and synthesized view on the topic. The volume, largely theoretical and classificatory, features main theories, prominent researchers and important research trends. The articles also contain factual and historical material from previous and current decades of research and offer practical information on research resources. For lecturers, students, educators, researchers, and social workers operating in multilingual contexts, *The Exploration of Multilingualism* is manifestly relevant.

À travers les revues

Revue roumaine d'études francophones n° 2/2010 : « La francophonie en Europe centrale et de l'est – Bilan et perspectives », Publication annuelle de l'ARDUF (Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones).

Éducation-formation, décembre 2009, numéro thématique «Manuels scolaires et matériel didactique»
Rédacteur en chef : Bruno de Lièvre, université de mons-hainaut, revue_redac@umh.ac.be
<http://ute3.umh.ac.be/revues/index.php?revue=5&page=3>

Les langues modernes n° 4/2009 : «Concevoir un manuel de langue»
Site: <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1894>.

Histoire de l'éducation n°121/2009

Pierre Caspard, « L'historiographie de l'éducation dans un contexte mémoriel » [En ligne]

On observe un décalage croissant entre les analyses de plus en plus subtiles que les historiens proposent pour comprendre le passé de l'éducation, et le schématisme des repères qu'offre la vulgate mémorielle pour situer l'école actuelle par rapport à ce même passé. L'article propose quelques explications à ce décalage, qui tiennent aux bouleversements récents du système éducatif, aux conditions où opèrent les historiens de l'éducation, et à l'évanescence de deux cadres d'analyse longtemps paradigmatiques : les classes sociales et la nation.

Willem Frijhoff, « COMENIUS (Jan Amos), *Novissima linguarum methodus. La toute nouvelle méthode des langues* », Note critique.

Les cahiers de l'ASDIFLE n° 20 : « Normes et usages en français langue étrangère, seconde »...suivi de « Autour de la notion de compétence » séminaire à la MSH Paris Nord.

1^o partie – Normes et usages, en France, hors de France ; 2^o partie – Normes et usages : du côté des locuteurs, (évaluation, certification et sécurité / insécurité linguistiques) Actes des 41^{es} et 42^{es} Rencontres Mars 2008, Paris – Octobre 2008, Arras.

Historiographia linguistica n° 36, number 1, 2009, pp. 181-189 : Considine, John "Les voyelles ne font rien, et les consonnes font peu de chose" On the history of Voltaire's supposed comment on etymology.

Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues n° 39, mai 2009 : « Altérité et formation des enseignants : nouvelles perspectives ». En ligne.

Bulletins et outils en ligne

Info bibliographiques (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques (Élisabeth Lazcano),
<http://htl.linguist.jussieu.fr/infobib.html>

Framonde, Lettre électronique des départements de français dans le monde <http://www.auf.org/communication-information/lettre-information/> (P. Chardenet, patrick.chardenet@auf.org)

La Lettre de l'Université en français, n° 47, 2 avril 2009 :

La Lettre de l'ASDIFLE, 8, décembre 2008 : <http://www.asdifle.org/>

Les langues modernes, revue de l'APLV (Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public) <http://www.aplv-languesmodernes.org/> Annonces de colloques, séminaires, journées. 1/2009 : « Enseigner et apprendre le lexique ».

Composition du bureau élu en novembre 2007
(valable jusqu'en décembre 2009)

Nom et Fonction	Adresses
Michel BERRÉ président	Université de Mons-Hainaut Séminaire de Bibliographie historique, rue Marguerite Bervoets, 2 B- 7000 MONS (Belgique) - michel.berre@scarlet.be
Marcus REINFREID Vice-président	Universität Jena (Allemagne) Marcus.Reinfried@t-online.de
Osman SENEMOGLU Vice-président	Université de Galatasaray, Istanbul (Turquie) osmansenem@gmail.com
Gérard VIGNER Vice-président	IPR/IA Lettres, Versailles g.vigner@noos.fr
Javier SUSO LOPEZ Secrétaire général	Departamento de Filología Francesa, Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada E- 18071 GRANADA (Espagne) jsuso@ugr.es
Nadia MINERVA Secrétaire adjointe	Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne Via Cartoleria, 5 I- 40124 BOLOGNA (Italie) ++39 051 20 9 7126 nadia.minerva@unibo.it
Évelyne ARGAUD Trésorière	Chargée de cours à l'INALCO (Paris) Evelyne.Argaud-Tabuteau@ac-versailles.fr
Alain SCHNEIDER, Trésorier adjoint gestionnaire Internet	Sous-direction de la diversité linguistique et du français Ministère des Affaires étrangères et européennes (Paris) alain@schneider.as

Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES (2007-2009)

Évelyne ARGAUD (INALCO)
André BANDELIER (Université de Neuchâtel) **jusqu'en 2008**
Michel BERRÉ (Université de Mons-Hainaut)
Henri BESSE (ENS LSH Lyon)
Marie-Hélène CLAVÈRES (Université de Montpellier)
Luc COLLÈS (Université Catholique de Louvain)
Claude CORTIER (Ambassade de France à Alger)
Daniel COSTE (ENS LSH, Lyon) **jusqu'en 2008**
Willem FRIJHOFF (Université Libre d'Amsterdam)
Mieczysław GAJOS (Université de Łódź, Pologne)
Juan GARCIA-BASCUÑANA (Université de Tarragone)
Aline GOHARD RADENKOVIC (Université de Fribourg) **à partir de 2008**

Hanife GÜVEN (Université de Dokuz Eylül, Izmir)
Elisabet HAMMAR (Université de Linköping)
Gerda HASSLER (Université de Potsdam)
Gisèle KAHN (ENS LSH, Lyon)
Marie-Christine KOK ESCALLE (Université d'Utrecht)
Brigitte LÉPINETTE (Université de Valence)
Jacqueline LILLO (Université de Palerme)
Anna Maria MANDICH (Université de Bologne)
Franz-Joseph MEISSNER (Université de Giessen)
Nadia MINERVA (Université de Catane)
Carla PELLANDRA (Université de Bologne)

Marcus REINFRIED (Université de Jena)
M^{re} Inmaculada RIUS DALMAU (Université de Tarragone) **à partir de 2008**
Maria José SALEMA (Université du Minho) **jusqu'en 2008**
Karène SANCHEZ (Université de Leyde) **à partir de 2008**
Alain SCHNEIDER (Ministère des Affaires étrangères et européennes, Paris)
Osman SENEMOGLU (Université de Galatasaray, Istanbul)
Javier SUSO LOPEZ (Université de Grenade)
Dimitar VESSELINOV (Université de Sofia)
Gérard VIGNER (IPR/IA Lettres, Versailles)
Geneviève ZARATE (INALCO)

Membres d'honneurs :

Jean CARAVOLAS, Université du Québec (Montréal), Jean-Claude CHEVALIER, Université Paris VIII

Cotisation 2009 ou 2010

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit (étudiants, ...)15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes physiques ou morales résidant et/ou disposant d'un compte en France :

– par chèque bancaire ou postal

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

par virement international sur le compte 30002 00421 0000007719B 88

IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719 B88

BIC : CRLYFRPP

LCL Crédit Lyonnais, 24 rue Jean Mermoz, 78620 L'ÉTANG LA VILLE, France :

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Étang La Ville (L') (02334)	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRL YFRPP	

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant devenus très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas)
Contact : prof. Ana Clara Santos avsantos@ualg.pt.

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici ;
site : <http://www.lingue.unibo.it/cirsil/> – Contact : cirsil@lingue.unibo.it

PHG (*Peeter Heynsgenootschap* NL, société savante pour l'histoire de l'enseignement des langues) ; site:
<http://www.peeterheynsgenootschap.nl/> – Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)
site : www.ugr.es/~sehel. – Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

La SIHFLES est membre associé de la FIPF, Fédération internationale des professeurs de français
<http://www.fipf.org>

La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez Nadia Minerva à l'adresse suivante : nadia.minerva@unibo.it